Thierry de MAIGRET

Commissaire Priseur

Mercredi 4 juin 2014

Thierry de MAIGRET
Ancienne Etude A. ADER

Commissaire Priseur

5, rue de Montholon - 75009 Paris - Tél. +33 (0)1 44 83 95 20 - Fax +33 (0)1 44 83 95 21
www.thierrydemaigret.com - contact@thierrydemaigret.com
Société de vente volontaire aux enchères publiques - Agrément n° 2002 - 280

Drouot

TABLEAUX ANCIENS et du XIXème siècle
HAUTE ÉPOQUE – OBJETS DE CURIOSITÉ
OBJETS d'ART et d'AMEUBLEMENT des XVIIème, XVIIIème et XIXème siècles

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

HÔTEL-DROUOT - Salles 5 et 6

9, rue Drouot - 75009 PARIS

Mercredi 4 juin 2014, à 13 heures 30

Assisté par les Experts :

Tableaux anciens
René MILLET
12, rue Rossini – 75009 Paris
Tél. : 01 44 51 05 90

Cabinet TURQUIN – Stéphane PINTA
69, rue Sainte-Anne - 75002 Paris
Tél. : 01 47 03 48 78 – Fax. : 01 42 60 59 32

Haute Epoque
François de LAVAISSIERE
42-48 av. Paul Doumer 75116 Paris
Tél. : 06 07 80 51 18

Mobilier et Objets d'art
Cabinet DILLEE : G. DILLEE – S.P. ETIENNE
37, rue Vanneau – 75007 Paris
Tél. : 01 53 30 87 00 – Fax. : 01 44 51 74 12

Contact à l'Etude : Ségolène BOULARD – sboulard@tdemaigret.fr

DrouotLIVE

EXPOSITIONS PUBLIQUES – HÔTEL DROUOT :
Mardi 3 juin de 11 heures à 18 heures – Mercredi 4 juin de 11 heures à 12 heures
Téléphone pendant l'exposition et la vente : + 33 (0)1 48 00 20 05

1ère de couverture : lot n°307 (détail) – 4ème de couverture : lot n° 301 (détail) – page 1 : lot 31 (détail) – page 2 : lot : 218 (détail)

Experts :

TABLEAUX ANCIENS et du XIXème siècle

René MILLET *(lots 1 à 8, 10 à 29, 35 à 49)*
12, rue Rossini – 75009 Paris
Tél. : 01 44 51 05 90
expert@rmillet.net

Cabinet TURQUIN – Stéphane PINTA *(lots 9, 30 à 32, 34)*
69, rue Sainte-Anne – 75002 Paris
Tél. : 01 47 03 48 78 – Fax. : 01 42 60 59 32
eric.turquin@turquin.fr

HAUTE EPOQUE

François de LAVAISSIERE *(lots 50 à 88, 90 à 126)*
Le Château – 30210 Pouzilhac
42-48, avenue Paul Doumer – 75116 Paris
Tél. : 06 07 80 51 18
expert@lavaissiere.com

CHINE

Cabinet PORTIER *(lot 214)*
T. PORTIER – A. JOSSAUME
26, bd Poissonnière – 75009 Paris
Tél : 01 48 00 03 41
contact@cabinetportier.com

MOBILIER et OBJETS d'ART

Cabinet DILLEE *(lots 89, 127 à 213, 215 à 258, 260 à 327)*
G. DILLEE – S.P. ETIENNE
37, rue Vaneau – 75007 Paris
Tél. : 01 53 30 87 00 – Fax. : 01 44 51 74 12
guillaume@dillee.com

Le lot 218 sera conjointement présenté par François de LAVAISSIERE et le Cabinet DILLEE

TAPIS - TAPISSERIES

Elisabeth FLORET *(lots 328 à 333)*
23, rue Viète – 75017 Paris
Tél. : 06 12 31 04 27
elisabeth.floret@libertysurf.fr

Index des familles citées page 138

Résultats visible sur www.thierrydemaigret.com

CORRESPONDANTS REGION OUEST
Cabinet Romane PETROFF et Louis RANCON
Louis RANCON : 12, rue de la Visitation – 35000 Rennes – Tél./Fax : 02 23 20 05 18
Romane PETROFF : 31-33, rue de l'Horloge – 22100 Dinan – Tél./Fax : 02 96 39 04 30

TABLEAUX ANCIENS et du XIXème siècle

Mariotto DI NARDO – *Vierge à l'Enfant entre sainte Madeleine, saint Jean Baptiste et deux anges musiciens*
Ecole ROMAINE du XVIIème siècle – *Sujet de l'histoire romaine*
Pierre Jacques VOLAIRE dit Le Chevalier VOLAIRE – *Eruption du Vésuve en 1779*
Adam Frans Van der MEULEN et son atelier – *Louis XIV devant le siège de Dinant*
SWEBACH DESFONTAINES – *La bataille de Marengo – La bataille de Zurich*

HAUTE EPOQUE

Apollon en bronze – France ou Italie vers 1700
Vierge en majesté à l'Enfant – Sud de l'Allemagne, Souabe fin XVème
Saint Jean et Saint Mathieu – Sud de l'Allemagne, Souabe fin XVème
Saint-Michel terrassant le démon – Allemagne, attribuée à Justus GLESKER
L'Archange Gabriel – Italie centrale, XVème siècle

OBJETS de CURIOSITE – SCULPTURES

OBJETS d'ART et d'AMEUBLEMENT des XVIIème, XVIIIème et XIXème siècles

Paire de bougeoirs en ivoire tourné – XIXème siècle
Gaëtan MERCHI – buste de femme en terre cuite
Allégorie du temps et de l'abondance, terre cuite – Vers 1750 - 1760
BARYE Antoine-Louis – Panthère marchant – Léopard – Vers 1857/1875
Paire d'appliques à trois lumières en bois – Italie, Gênes, fin du XVIIIème siècle.
CHINE COMPAGNIE des INDES – Epoque QIANLONG – Service de table en porcelaine
Pendule dite « au taureau » signée Jean-Baptiste BAILLON – Attribuée à Robert Osmond – Epoque Louis XV
Pendule amour symbolisant le jour signée de LEPAUTE Horloger du Roi – Epoque Louis XVI
Paire de présentoirs, Signés Thomire à Paris – Vers 1810-1820
Globe terrestre et sphère céleste signés de Malby's à Londres – Daté 1874
Pendule Chasseresse amérindienne portée sur un palanquin – Vers 1840
Pendule symbolisant « l'Afrique », Attribuée à DEVERBERIE – Fin de l'Epoque Louis XVI
Bidet de voyage d'officier, démontable, par Biennais – Époque Directoire, Consulat
Lustre à douze lumières – Epoque Empire
Paire de sphinges d'après un modèle de Pierre GOUTHIERE – Epoque Louis XVI
Petite commode en laque de la Chine - Estampilles de DUBUT – Transition des époques Louis XV et Louis XVI
Large bureau plat – Premier tiers du XVIIIème siècle.
Petit canapé d'alcôve – Estampille de N. HEURTAUT – Epoque Louis XV

Sièges estampillés ou attribués à
Louis-Charles CARPENTIER – M. CRESSON – N. HEURTAUT

Meubles estampillés ou attribués à
L. BOUDIN – CUEUNIERES – JACOB. D. rue Meslée – DUBUT – Jean-François LELEU – G. MAGNIEN

TAPIS – TAPISSERIES

AUBUSSON – BEAUVAIS – FLANDRES

TABLEAUX ANCIENS

1

1 **Ecole FLAMANDE du XVIème siècle, entourage du MAITRE DU FILS PRODIGUE**
Esther devant Assuerus
Panneau de chêne, trois planches, non parqueté (restaurations)
72 x 107 cm 3 500 / 4 500 €
Voir la reproduction

2 **Ecole FLAMANDE vers 1630**
Les travaux des champs
Panneau de chêne, une planche, non parqueté (marque du panelier au revers, fente, accidents). Sans cadre
27 x 36 cm 2 000 / 3 000 €
Voir la reproduction

3 **Narcisse CHAILLOU**
(Nantes 1837 – Guéméné-sur-Scorff 1916)
Figure de breton
Sur sa toile d'origine. Monogrammé en haut à droite *NC*
90 x 68 cm 3 000 / 4 000 €

4 **Ecole FLAMANDE de la fin du XVIème siècle**
La tentation de sainte Thérèse d'Avila
Panneau de chêne, deux planches, non parqueté. Fente au panneau et restaurations
Dimensions de la surface peinte 37,5 x 37 cm
54 x 61 cm 800 / 1 200 €
Voir la reproduction

Reprise partielle d'une gravure de Philip Galle d'après un dessin d'Adriaen Collaert *L'Apparition du démon à sainte Thérèse d'Avila.*

2

4

5

6

5 **Ecole FLAMANDE du début du XVIème siècle, suiveur de Joos van CLEVE**
La Vierge à l'Enfant
Panneau, une planche, parqueté
42 x 29,5 cm 3 000 / 4 000 €
Voir la reproduction

6 **Louis LICHERIE d'après Charles LE BRUN**
Le Crucifix aux anges
Toile. Sans cadre
206 x 146 cm 6 000 / 8 000 €
Voir la reproduction

Reprise de la toile (174 x 128 cm) de Charles Le Brun conservée au musée du Louvre (voir M. Gareau, *Charles Le Brun. Premier peintre du Roi Louis XIV*, Paris, 1992, reproduit en couleur p. 148).

7 **Ecole FRANCAISE du XIXème siècle**
Saint diacre entouré d'anges
Panneau
204 x 89 cm 3 500 / 4 500 €
Voir la reproduction

7

8

9

8 **Ecole ITALIENNE du XVIIIème siècle**
Bouquet de fleurs
Toile
76,5 x 62,5 cm 3 000 / 4 000 €
Voir la reproduction

9 **MOREAU**, 1789
Bouquet de fleurs dans un vase en bronze doré sur un entablement de marbre
Toile, signée et datée en bas au centre. Ovale mis en rectangle
64 x 47 cm 2 000 / 3 000 €
Voir la reproduction

10

11

10 **Attribué à Joseph Marie VIEN** (1716 – 1809)
Saint Pierre
Toile. Restaurations
80 x 64 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

11 **Ecole HOLLANDAISE du XIXème siècle, dans le goût de Jan van SCOREL**
Portrait de femme
Panneau, une planche, non parqueté. Daté en haut *A° D. 1550*. Ancienne étiquette au dos n° *3648*
25,5 x 20,5 cm 1 200 / 1 800 €
Voir la reproduction

12

12 **Ecole HOLLANDAISE du XVIIème siècle, entourage de Karel DUJARDIN**
Le Christ en croix
Toile. Porte un monogramme en bas à gauche *K. DU. I*
134,5 x 99 cm 8 000 / 12 000 €
Voir la reproduction

Nous pouvons rapprocher notre tableau du Christ en Croix entre la Vierge, Marie Madeleine et saint Jean l'Evangéliste (Toile, 115 x 73 cm) signé et conservé au musée d'Art et d'Histoire de Genève (voir J. M. Kilian, The Paintings of Karel Dujardin 1626 – 1678, Amsterdam et Philadelphie, 2005, n° 79, reproduit en couleur planche 17).

13 **Attribué à Andrea DI LIONE** (1610 - 1685)
Bacchanale
Panneau
39,5 x 58,5 cm 4 000 / 6 000 €
Voir la reproduction

13

14

14 **Charles LE PEINTRE** (Paris 1735 - 1803)
Portrait de famille
Toile. Restaurations.
87,5 x 108,5 cm 3 000 / 5 000 €

Voir la reproduction

Exposition : *La vie familiale scènes et portraits*, Paris, Galerie Charpentier, 1944 (selon une étiquette au revers du châssis).

15

15 **Ecole ANGLAISE vers 1740**
Couple de musiciens chantant l'Arion
Toile. Accidents et restaurations.
97 x 130 cm 4 000 / 5 000 €

Voir la reproduction

16

17

16 **Ecole FRANCAISE de la fin du XVIIIème siècle**
Portrait présumé de Madame Leroy
Toile ovale
80 x 63 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

17 **Attribué à Joseph Siffred DUPLESSIS** (1725 - 1802)
Portrait d'homme
Toile ovale. Usures et restaurations
55,5 x 45,5 cm 1 500 / 2 500 €
Voir la reproduction
Provenance :
Vente Collection Alphonse KANN, 6-8 décembre 1920, lot 54 (attribué à PERRONNEAU)
Galerie CAILLEUX (attribué à Etienne AUBRY)
Exposition :
Eloge de l'ovale, Paris, Cailleux 1975, n°1

18 **Philippe van DYCK** (Oud-Beijerland 1683 - La Haye 1753)
Portrait d'homme à l'épée
Panneau. Signé et daté en bas à droite *P. van Dÿck. f. / 1736*
50,5 x 40 cm 1 800 / 2 500 €
Voir la reproduction

18

19

19 **Pieter van BLOEMEN** (Anvers 1657 - 1720)
Le maréchal ferrant
Toile. Monogrammé en bas à gauche *PVB*
48,5 x 65,5 cm 1 500 / 2 500 €
Voir la reproduction

20 **Ecole BOLONAISE du XVIIème siècle, suiveur de Ludovico CARRACHE**
Le Christ au jardin des oliviers soutenu par un ange
Toile. Restaurations et accident
74 x 101 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

21 **Ecole FRANCAISE vers 1750**
Bacchus et Ariane
Toile. Restaurations
91 x 105 cm 800 / 1 200 €
Voir la reproduction

22 **Ecole HOLLANDAISE de la fin du XVIIème siècle**
Ecce Homo
Toile marouflée sur panneau
30,5 x 22 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction

20

21

22

23

23 **Jan Theunisz. BLANKERHOFF**
(Alkmaar 1628 – Amsterdam 1669)
Navire hollandais près de la côte
Toile. Monogrammé en bas à droite *BH*
54 x 74,5 cm 4 000 / 6 000 €
Voir la reproduction

24 **Ecole HOLLANDAISE vers 1700, suiveur de Jacob van RUISDAEL**
Paysage de forêt avec une vue sur le château de Bentheim
Panneau de chêne, une planche, non parqueté. Porte un monogramme en bas au milieu *JR* (J et R liés). Restaurations
55,5 x 72 cm 3 200 / 3 800 €
Voir la reproduction

A rapprocher de la toile (60 x 73 cm) de Jacob van Ruisdael conservée à la Art Gallery of New South Wales de Sydney (voir S. Slive, *Jacob van Ruisdael. A complete catalogue of his paintings, drawings and etchings*, New Haven et Londres, 2001, n° 22, reproduit).

24

25 **Mariotto DI NARDO** (Actif à Florence de 1393 à 1424)
La Vierge à l'Enfant entre sainte Madeleine, saint Jean Baptiste et deux anges musiciens
Peinture à l'œuf et fond d'or sur panneau de bois rectangulaire
95 x 55,5 cm 40 000 / 60 000 €

Voir la reproduction

Placée sous une arcade en tiers-point peinte, la Vierge est assise en position d'humilité sur une fraction de nuage flottant très bas au-dessus d'une partie dorée et poinçonnée figurant l'espace sacré, au-dessus d'un socle peint en jaune. Enveloppée d'un large manteau bleu à doublure vert-rose recouvrant sa robe rouge ponctuée de motifs dorés, elle retient sur son bras gauche l'Enfant à demi nu qui s'agite en tentant d'atteindre le visage de sa Mère. Symétriquement de part et d'autre de ce groupe central, se tiennent, à gauche, sainte Madeleine, à droite saint Jean-Baptiste et au premier plan deux anges agenouillés jouant des instruments de musique.
Il faut rendre cette œuvre encore inédite au peintre Mariotto di Nardo, fécond artiste florentin, l'un des représentants du style tardo-gothique de la fin du XIVème siècle avec, entre autres, Agnolo Gaddi, Ambrogio di Baldese ou le jeune Lorenzo Monaco, avant qu'il ne se sensibilise au style néogiottesque qui suivit cette période.

Le choix iconographique de la « vision céleste de la Vierge d'Humilité » selon les termes de M. Boskovits, reprend ici un modèle créé quelque temps auparavant par Agnolo Gaddi (connu à Florence de 1380 à 1396) qui remporta un franc succès auprès des commanditaires.
Parmi l'abondant catalogue des œuvres de Mariotto di Nardo dressé par la critique (Voir B. Berenson, *Italian Pictures of the Renaissance, Florentine School*, Londres 1963, Vol. I, p. 129-133 et M. Boskovits, *Pittura Fiorentina alla vigilia del Rinascimento,* Florence, 1975, p.138-141, 388-402) on replacera l'exécution de notre panneau à l'extrême fin du XIVème siècle à la même période qu'une autre *Madone d'Humilité* (Détroit, Institute of Arts) mais avant celle de l'ancienne collection Chalandon à Parcieux (Voir B. Berenson, *op. cit*., fig. 518, vente anonyme, Londres, Sotheby's, 1 novembre 1978, lot n°5). On peut également la situer sans doute entre celle de deux autres panneaux de Mariotto, de même thème, conservés au Musée du Petit Palais à Avignon datés respectivement de 1385-1390 et de 1395-1400 (Voir M. Laclotte, E. Moench, *Musée du Petit Palais, Avignon, Peinture italienne* 3e ed. Paris 2005, p.150, 151).
Le jeu rythmique des draperies fluides soulignant l'importance volumétrique des formes corporelles si sensible dans le groupe central et dans celui des anges musiciens, permet ce rapprochement. Ce style ondulant, graphique, rehaussé d' un coloris vif, émaillé, aux subtiles dégradés de vert-rose, de gris- rose, de rose violacé rappelle que Mariotto fut un moment vers 1380-1385 enlumineur auprès du couvent florentin de Santa Maria degli Angeli avant d'aborder plus tardivement après 1400 une période néogiottesque. La réalisation de notre panneau où l'on sent également une plus grande propension à la monumentalité, pourra vraisemblablement se situer au cours du lustre 1390-1395.

26

27

26 **Ecole ROMAINE du XVIIème siècle**
Sujet de l'histoire romaine
Toile. Restaurations
122 x 172 cm 15 000 / 20 000 €
Voir la reproduction

27 **Ecole FRANCAISE du XVIIème siècle**
Portrait d'un ecclésiastique
Sur sa toile d'origine
93 x 75 cm 300 / 500 €
Voir la reproduction

28 **Ecole FRANCAISE de la fin du XVIIème siècle**
Portrait de Louise de La Vallière devant son miroir
Gouache sur vélin
16,5 x 12 cm 2 000 / 3 000 €
Voir la reproduction

Louise de La Baume Le Blanc (1644 – 1710), duchesse de La Vallière, passa son enfance à Tours et sa région. A dix – sept ans elle entra dans la Maison d'Henriette d'Angleterre, belle – sœur de Louis XIV, comme demoiselle d'honneur. Remarquée pour sa beauté et ses nombreux talents, elle servit d'abord de « paravent » à l'attention naissance que le roi portait à sa belle – sœur. Cependant Louis XIV se pris au jeu et tomba sous son charme. Titrée duchesse de La Vallière et de Vaujours en 1667, elle donna quatre enfants au roi, dont deux seront légitimés. Supplantée dans le cœur du roi par Madame de Montespan, elle servit à nouveau de « paravent », pour ses autres liaisons. Sur les conseils de notamment Bossuet, Bourdaloue et du maréchal de Bellefonds, elle décida d'entrer au Carmel où elle passa trente - six ans de vie religieuse sous le nom de Louise de la Miséricorde.

28

29

29 **Ecole FRANCAISE du XVIIIème siècle, entourage de Marguerite GERARD**
Portrait de Jean – Baptiste Poncet – Delpech
Sur sa toile d'origine. Inscription au centre à droite sur le manuscrit *Conseil / des / Cinq Cents / Rapport sur les / substitutions / par / Pncet Delpech / de Const…*
Accidents
65 x 54,5 cm 4 000 / 6 000 €
Voir la reproduction

Jean – Baptiste Poncet Delpech (Montauban 1743 – 1817), fut homme politique, économiste, magistrat et aussi peintre et poète. En 1789, il fut élu député du Tiers Etat. Il se consacra surtout à sa région du Quercy et principalement à sa ville de Montauban, se battant pour la création d'un département dont elle soit le chef – lieu. En 1797 il est élu au Conseil des Cinq Cents pour le Tarn et Garonne. Lorsqu'il en est exclu en 1799 et que le conseil est aboli après le coup d'état de Bonaparte, il arrête la politique pour se consacrer à la magistrature. Il devient président du tribunal de Montauban en 1800. Il s'adonne également à la peinture et l'écriture, collaborant entre autre au *Journal du Lot.*

30

30 **Ecole FRANCAISE vers 1700, atelier de Van der MEULEN**
Le siège de Condé
Toile. Restaurations anciennes
126 x 128 cm 8 000 / 12 000 €

Voir la reproduction

Provenance :
Vente anonyme, Paris, Hôtel Drouot, 11 décembre 1989, n° 105 ;
Vente anonyme, Paris, Hôtel Drouot, Mes Million et Robert, 27 novembre 1992.
Collection de Mme G. à Bruxelles

Louis XIV prend Condé le 26 avril 1676.

31 **Pierre Jacques VOLAIRE dit LE CHEVALIER VOLAIRE** (1729-après 1802)
Eruption du vésuve en 1779
Toile
86 x 60 cm 30 000 / 40 000 €

Voir la reproduction page 19 et le détail en page 1

Nous remercions Mme Eilie Beck Saiello de nous avoir confirmé l'authenticité de notre tableau
Provenance : Collection de Mme G. à Bruxelles

32 Adam Frans Van der MEULEN et son atelier
Louis XIV devant le siège de Dinant
Toile
104 x 137 cm 40 000 / 60 000 €

Voir la reproduction

Provenance :
Vente anonyme, Paris, Groupe Gersaint, 28 juin 1994, n° 29.
Collection Mme G. à Bruxelles

Notre tableau est une reprise de la composition conservée au musée du Louvre, et dont le musée d'Orléans conserve une version d'atelier (un peu plus en longueur). La version du Louvre n'est plus visible depuis longtemps a cause de son état de conservation et n'est connue qu'a travers d'anciennes photos.

L'œuvre a été gravée par Jean Duplessis-Bertaux (1749-1819), et terminée par Baudet Fils d'après un dessin de Swebach, lui-même réalisé d'après la peinture de Van der Meulen.
La ville et le château de Dinant furent occupés plusieurs fois par les français au cours de l'histoire, et notamment en 1675, lors de la guerre de Hollande.

32

33

33 **Johann Ernst HEINSIUS** (1740 – 1812)
Portrait du général Delaroche en grand uniforme de général de brigade d'après le règlement du 1er vendémiaire an XII ; sa main droite tient une longue-vue et est posée sur le tube d'un canon ; à l'arrière, une scène de campement ; il est décoré de la croix d'officier de l'ordre de la Légion d'honneur
Huile sur toile signée en haut à gauche et datée : « *1806* »
Cadre en bois doré
Époque Premier-Empire, 1806 (Bon état, légère restauration à la manche droite)
117 x 89 cm 6 000 / 8 000 €

Voir la reproduction

HEINSIUS Johann Ernst, peintre de portraits et de genre, né à Hidburghausen ou Weimar en 1740 † à Orléans en 1812, école allemande ; ce distingué portraitiste fit surtout des demi-figures et des tableaux de genre ; il travailla à Weimar et à Rudelstadt ; il vint à Paris et fut nommé peintre de Mesdames de France, filles de Louis XV ; il paraît avoir obtenu beaucoup de succès à la cour, surtout comme peintre de femmes ; en 1786, notamment, il peignit le portrait de Mme Victoire ; HEINSIUS se retira à Orléans, où il mourut ; Louis XVIII accorda une pension à sa veuve. On connaît de lui de nombreuses toiles dans les musées.
DELAROCHE Jean-Baptiste, Grégoire, Baron, général de cavalerie, né à Dieppe le 19 novembre 1767 † au château de Selore, commune de Saint-Yan (Saône-et-Loire), le 27 avril 1845 ; général de brigade, le 10 juillet 1799 ; commandant le département de l'Eure, le 3 mars 1800 ; nommé à l'armée du Nord, le 24 septembre 1806 ; général de division, le 2 février 1808 ; Baron de l'Empire, le 18 mars 1808 ; chevalier de Saint-Louis, le 13 août 1814 ; grand officier de la Légion d'honneur, le 14 février 1815 ; admis à la retraite, le 6 octobre 1815.

34 **Jacques François Joseph SWEBACH, dit SWEBACH DESFONTAINES** (Metz 1769 –Paris 1823)
La bataille de Marengo
La bataille de Zurich
Paire de toiles. Les deux sont signées et datées : *Swebach 1802*
40 x 64 cm 20 000 / 30 000 € la paire

Voir les reproductions page 23

Provenance : Collection de Mme G. à Bruxelles

34

35

36

35 Ecole FRANCAISE du XVIIIème siècle, suiveur de François BOUCHER
Léda et le cygne
Toile
91 x 116,5 cm 2 000 / 3 000 €
Voir la reproduction

Reprise d'après la gravure du tableau de François Boucher, *Léda et le cygne*, conservé au Nationalmuseum de Stockholm (voir A. Ananoff, *François Boucher*, tome I, Lausanne – Paris, 1976, n° 222, reproduit fig. 670 et 672).

37

38

36 **Attribué à Claude Edouard LAMBERT** (Actif entre 1820 et 1848)
Paysage aux peupliers
Papier marouflé sur toile
27,5 x 44,5 cm
3 000 / 4 000 €
Voir la reproduction page 24

37 **Attribué à Jeanne Elisabeth CHAUDET** (1767 – 1832)
Jeune fille sous l'orage
Toile
63,5 x 50,5 cm 5 000 / 7 000 €
Voir la reproduction

38 **Ecole FRANCAISE du XIXème siècle, suiveur du Baron GERARD**
Portrait de femme à la robe blanche
Toile
65 x 54 cm 1 800 / 2 000 €
Voir la reproduction

39 **Attribué à Alexandre COLIN** (1798-1875)
Le bain de Vénus
Sur sa toile d'origine. Accident
69 x 53 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

39

40

40 **Germain Joseph HALLEZ** (Frameries 1769 – Bruxelles 1840)
Portrait d'homme sur un fond vert
Sur sa toile d'origine. Signé et daté en bas à droite *JHallez / 1823*
56,5 x 46 cm 600 / 1 000 €
Voir la reproduction

41 **Marcel Gustave LAVERDET** (Clichy-la-Garenne 1816 - ?)
Trophée de chasse au lièvre et oiseau
Panneau (Tachet breveté à Paris). Signé et daté en bas à droite *G. Laverdet 1853*
24,5 x 32 cm 500 / 800 €
Voir la reproduction

42

42 **Johann ENDER** (Vienne 1793 - 1854)
Portrait de femme
Panneau. Signé et daté en bas à droite *Ender Joh 1833*
21,5 x 18 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction

Provenance :
Collection Armand Dutacq (selon des papiers collés au revers)

43 **Ecole FRANCAISE vers 1850**
Portrait de cheval
Sur sa toile d'origine. Porte une signature en bas à droite *Alf. De. Dreux*. Accident
33 x 42,5 cm 2 000 / 3 000 €
Voir la reproduction

41

43

44

45

46

44 **Ecole ANGLAISE du XIXème siècle**
Cheval et jockey à l'entraînement
Toile
64,5 x 99,20 cm 1 000 / 1 500 €
Voir la reproduction

45 **Ecole ANGLAISE du XIXème siècle**
Jockey en course
Toile
35,5 x 46 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction

46 **Ecole ANGLAISE du XIXème siècle**
Diligence sur un pont
Toile
45,5 x 68,5 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

47

48

47 **Louis ANQUETIN** (Etrepagny 1861 – Paris 1932)
La chasse de Méléagre et Atalante
Panneau
38,5 x 46 cm 800 / 1 000 €
Voir la reproduction

On peut rapprocher notre tableau de *La chasse au sanglier* peint par Anquetin (voir vente de l'atelier Louis Anquetin, Paris, Hôtel Drouot (Me de Maigret), 28 novembre 2008, n°389, reproduit).

48 **Paul TAVERNIER** (Paris 1852 - 1943)
La harde en forêt
Sur sa toile d'origine. Signé en bas à gauche *P. Tavernier.* Sans cadre
81 x 146,5 cm 4 000 / 4 500 €
Voir la reproduction

49

49 **Eduard von ENGERTH** (Pless 1818 – Semmering 1897)
La disgrâce d'Amann
Sur sa toile d'origine (Coller & Vormals). Signé et daté en bas à gauche *Eduard von ENGERTH / 1842*
136,5 x 163,5 cm 6 000 / 8 000 €

Voir la reproduction

La disgrâce d'Amann est un récit biblique issu du Livre d'Esther.
Grand vizir sous le règne du roi perse Assuréus, Amann fomenta le projet d'éliminer tous les Juifs de l'Empire en faisant signer au roi un décret ordonnant leur extermination. La reine Esther avertie par son oncle Mardochée, invita le roi et Amann à un banquet. Ce dernier devant le refus de Mardochée à se prosterner devant lui, décida de le faire pendre. Pendant le banquet la reine dévoila sa judéité et dénonça le complot visant à anéantir ses sujets juifs et demanda la vie sauve pour elle-même et les siens.
Notre tableau représente la scène où le roi Assuréus, croyant qu'Amann menaçait la reine, ordonne sa pendaison à la potence initialement prévue pour Mardochée.
Peintre d'histoire, Edmond Von Engerth se forma à l'Académie des Beaux-Arts de Vienne et obtint le Grand Prix en 1845. Il y devint professeur en 1865 et en 1871 fut nommé conservateur de la Galerie du Belvédère. En 1874, il fut recteur de l'Académie.

HAUTE ÉPOQUE
OBJETS DE CURIOSITÉ
OBJETS D'ART ET D'AMEUBLEMENT
des XVIIème - XVIIIème et XIXème siècles

50 **Tête d'homme** en marbre sculpté en ronde-bosse par Giovanni Pisanno. « Tête de réprouvé »
Italie Pise Fin XIIIème début XIVème. (Usures, épaufures)
H : 21 cm - socle en marbre vert H : 9 cm
4 500 / 6 000 €
Voir la reproduction

Bibliographie : Arthur Sambon « Aperçu Général de l'Evolution de la Sculpture depuis l'Antiquité jusqu'à la fin du XVIème siècle ». Paris Bibliothèque du Musée 1931- P.31 Fig.12.
Citation d'Arthur Sambon : « de Giovanni, nous possédons une tête dolente de réprouvé, tombée de quelques relief représentant le Jugement dernier »
Giovanni Pisano : (Pise, 1248-1317) Architecte et sculpteur. Il travailla au Baptistère de Pise, à la chaire du dôme de Sienne, Fontana Maggiore à Pérouse, en 1313 Il réalise le monument funéraire de Marguerite de Luxembourg…

51 **Médaillon** en marbre de Vérone sculpté en bas-relief illustrant le profil du Christ. Le modelé du visage et le traitement de la barbe et de la chevelure témoigne de la virtuosité du sculpteur.
Italie XVIème siècle.
12,5 x 15 x 4,3 cm. Socle 26 x 21 cm.
4 000 / 5 000 €
Voir la reproduction

52 Lot non venu

55

53 **Buste** en marbre de l'Empereur Vespasien (?). Il porte sa cuirasse et sa cape.
XVIIème siècle (usures au marbre a du séjourné à l'extérieur)
H : 29 – L : 27 cm – Piédouche H : 10 cm
1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

Titus Flavius Caesar Vespasianus Augustus. Règne de 69 à 79 et meurt à 69 ans de cause naturelles

54 **Petite tête d'homme enturbannée** en marbre sculpté.
Italie XIXème siècle
H : 14,5 L : 10 cm - socle H : 8 cm 2 000 / 2 500 €
Voir la reproduction

55 **Grande paire de sculptures** d'appliques en chêne à décor d'anges jouant de l'olifant.
Nord de la France vers 1700 (Accidents, manques, restaurations)
H : 70 – L : 37 cm – H : 73 – L : 28 cm
500 / 700 €
Voir la reproduction

56 **Deux grands pique-cierges** en bronze tourné, les fûts en balustres reposent sur des bases cylindriques moulurées
Italie XVIIème siècle (restaurations ; ils ont été montés à l'électricité)
H : 55,5 – D : 14 cm 900 / 1 200 €
Voir la reproduction

57 **Monstrance** en bronze doré ciselé, au riche décor d'angelots, coquilles saint Jacques, cariatides et motifs végétaux.
XVIIème siècle
H : 40 – L : 16 cm 2 000 / 2 500 €

Voir la reproduction

58 **Chapiteau d'applique** en pierre calcaire sculptée de trois têtes d'hommes aux longs cheveux
Travail vers 1400, sud de la France (usures, restauration par collage)
H : 28 - L : 21 - P : 21 cm 1 500 / 1 800 €
Voir la reproduction

59 **Vierge à l'enfant** en terre cuite. Elle berce son enfant nu qui lève ses bras pour lui attraper son visage. Son visage, aux traits délicats, dégage une expression d'amour. Elle est vêtue d'une longue robe surmontée d'un long voile qui descend jusqu'à ses pieds nus. Ses cheveux sont délicatement coiffés et recouverts d'un châle au joli mouvement.
Flandres XVIIème siècle
H : 70 – L : 16 – P : 15,5 cm 5 000 / 6 000 €
Voir la reproduction

60 **Commode** d'enfant rectangulaire en plaquage de bois fruitier et palissandre marqueté de filets brodés. Elle ouvre à trois tiroirs, montant cylindrique à cannelure simulées. Dessus marqueté d'un grand cercle. Elle repose sur quatre pieds.
France, fin du XVIIIème siècle (Fentes, petits manques)
H : 30 – L : 32 – P : 20 cm 1 000 / 1 500 €
Voir la reproduction

61 **Miroir** décoratif en bronze argenté sculpté de volutes, rinceaux et feuilles d'acanthes dans un encadrement godronné.
France, fin du XVIIème siècle (fond et miroir postérieurs)
H : 51 – L : 34,4 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

62 **Buste** en marbre sculpté. « Allégorie de l'été » sous les traits d'une jeune femme.
Italie, XIXème siècle
H : 55 – L : 30 cm 2 500 / 3 500 €
Voir la reproduction

62bis **Grand plat** d'apparat en bois polychrome, représentant en son centre un couple dans un jardin. Lui danse tandis qu'elle joue de la guitare. L'ensemble est entouré d'un exubérant décor de rinceaux, et de personnages.
Mexique, XVIIIème siècle. (Manque dans la peinture)
D : 57,5 cm 1 500 / 2 000 €

63

63 **Appolon** en bronze, fonte à la cire perdue. Laque brun-noir, splendide patine claire, socle en bois noirci
France ou Italie vers 1700
Bronze H : 44,8 – L : 18 – P : 19 cm – socle H : 11,8 cm
15 000 / 18 000 €

Voir la reproduction

64 **Grande vasque** décorative en bronze, à décor de mascarons et de guirlandes de fleurs.
Italie, XVIème - XVIIème siècle (Bronze à patine noire, petits accidents et manques, traces d'anciennes fixations rebouchées dans le fond)
D : 49 cm 4 500 / 5 500 €

Voir la reproduction

64

65 **Groupe en tilleul sculpté figurant une Vierge en majesté à l'Enfant.** Dos évidé, la Vierge porte l'Enfant sur son coté gauche. Visage ovale bien dessiné encadré d'une chevelure traitée en petites boucles serrées. Elle est revêtue d'une robe au magnifique plissé et d'un manteau agrafé sur la poitrine par un fermail en forme de losange. L'Enfant quant à lui est nu et tient une pomme entre ses mains.
Sud de l'Allemagne Souabe, fin du XVème siècle
H : 62 – L : 46 cm 20 000 / 40 000 €

Voir la reproduction

Provenance : Collection de Madame G. à Bruxelles

66

67

66 **Bas-relief** en terre cuite polychrome et doré représentant la Vierge à l'Enfant. La Vierge est vêtue d'une tunique à encolure ronde entourée d'un liserait doré. Ses cheveux sont élégamment coiffés et partiellement recouvert par un voile. Elle tient dans ses bras l'enfant Jésus d'une manière tendre et maternelle. Lui, nu, se tient en équilibre sur les genoux de sa mère ce qui fait qu'il se retient au cou de celle-ci.
Italie, Florence (?) XVIème. (Accidents visibles)
H : 50,1 – L : 33,4 – P : 8,9 cm 18 000 / 22 000 €
Voir la reproduction

Bibliographie : « Les Sculptures européennes du Musée du Louvre » Moyen-âge, Renaissance et des Temps modernes. Musée du Louvre Editions 2006. P139. RF 897 - P. 144 RF 744 & P.145 Campana 9.A rapprocher des œuvres de Désiderio da Settignano et de Donatello.

67 **Rare élément d'architecture** en grès rose figurant un buste de roi âgé au long visage anguleux. Les arcades sourcilières sont bien marquées, les yeux ont des paupières incurvées et gonflées. Une barbe et une moustache encadrent une bouche charnue.
Région de Strasbourg XVème siècle. (Usures, érosions)
H : 35 – L : 44 – P : 47 cm 2 500 / 4 500 €
Voir la reproduction

68

68 **Grande et belle sculpture** en bois polychrome et doré représentant l'Archange Saint Michel, chef de la milice céleste et défenseur de l'Eglise. Ici il est représenté dans deux de ses taches principales : en chevalier combattant le dragon de l'Apocalypse et dans son rôle psychopompe (conduire les morts et peser leurs âmes le jour du Jugement dernier). Il a un beau visage apaisé, porte une armure complète avec côte de maille. Une longue cape se termine à ses pieds chaussés de sandales. Il est en train de terrasser le dragon et d'arracher de ses griffes la femme qui est dans la balance.
Allemagne XVIème siècle. (Très bel état de conservation, manque la lance et la chaine de la balance.)
H : 125 – L : 52 – P : 26 cm 17 000 / 20 000 €
Voir la reproduction

Bibliographie : « Splendeur de l'Enluminure » Le roi René et ses livres. Ville d'Angers/ Actes Sud 2009-P. 114 & 272-273. Pour voir des armures similaires.

69 **Paire d'anges** baroques céroféraires en bois sculpté, polychrome et doré. Les deux chérubins ailés reposent sur une grande feuille d'acanthe. Ils tiennent chacun dans leurs mains un bougeoir en bois tourné orné de petites ailes. Leurs visages poupins sont très réalistes.
Allemagne, XVIIème siècle
H : 50 – L : 23 cm 4 500 / 5 500 €
Voir la reproduction

69

70 **Saint Jean et saint Mathieu**
Sculptures en bois polychrome
Saint Jean tient de sa main gauche un calice qu'il bénit. Saint Mathieu se tient debout, appuyé sur une hache qui lui sert de canne (symbole de son martyr)
Il est fort probable que ces deux statues proviennent du même atelier. Ils sont vêtus de longs manteaux dorés et polychromes.
Saint Mathieu : Monogramme *CH* et la mention *snouwy* au crayon au dos.
Saint Jean: Monogramme *CH* au crayon au dos
XVème siècle région de Souabe en Allemagne du sud
H : 53 – L : 16,5 cm et H : 51 – L : 17 cm 15 000 / 20 000 €

Voir la reproduction

Bibliographie : Londres Victoria and Albert Museum, inv. N°A. 17 à b-1952 (Saint Jean groupe de crucifixion)

71

72

71 **Grande porte d'armoire** en chêne sculpté et mouluré à trois panneaux. Le panneau central représente un mufle de lion entouré de rubans, volutes et coquilles stylisées. Celui du haut montre un monogramme surmonté d'une couronne ducale et celui du bas des rameaux d'olivier enrubannés.
Fin du XVIIème siècle
218 x 91 cm 3 500 / 4 500 €
Voir la reproduction

72 **Chevalier** en armure en bois sculpté polychrome. Rare représentation d'un personnage civil. Il porte une longue cape retenue par un fermail sur sa poitrine. Il tient une grande « épée à deux mains » de sa main droite et un heaume à cimier de la gauche.
Allemagne, XVIème siècle
H : 74 cm 4 000 / 6 000 €
Voir la reproduction

Bibliographie: à rapprocher de certaines sculptures réalisées par Hans Multscher au XVème siècle (cf. Catalogue de l'Ulmer Museum, page 55) dont il pourrait être une déclinaison tardive.

73 **Grand bénitier** en pierre sculpté reposant sur une colonne à motifs végétaux stylisés. Le bénitier est décoré d'animaux fantastiques et de feuilles d'acanthes stylisés.
Italie du sud XIVème siècle 4 500 / 5 500 €
Voir la reproduction

73

74

75

76

74 **Important Saint Jean Baptiste** en pierre sculpté en ronde bosse. Il a l'aspect d'un anachorète dans le désert. Il est vêtu d'une tunique en poil de chameau. Son visage est encadré d'une longue chevelure bouclée et d'une barbe ondoyante. Il a de grands yeux en amande ourlés et une bouche aux lèvres desserrées.
France, XIVème siècle (manque le bras droit, usures visibles).
H : 69,5 - L : 24 cm 3 000 / 5 000 €
Voir la reproduction

75 **Grand personnage** en chêne sculpté polychrome aux longs cheveux bouclés ceint d'une couronne ducale. Il est vêtu d'un pourpoint surmonté d'un long manteau.
France XVIIème siècle (évidé à l'arrière, légers accidents, réparations et reprises à la polychromie)
H : 175 cm 2 500 / 3 500 €
Voir la reproduction

76 **Roi Mage** Melchior en pierre calcaire sculptée. Il est représenté sous les traits d'un homme d'âge mûr agenouillé. Ce Mage est le premier à se présenter, Il est vêtu d'un somptueux habit brodé de pierres dures. Il porte également un bijou accroché à une lourde chaîne. Son visage inspire la douceur et la sagesse. Le traitement de sa chevelure ondulée et de sa longue barbe, très délicatement dessinée, témoigne de la grande habileté du sculpteur. Il tient entre ses mains une sphère, pièce d'orfèvrerie qui contient de l'or pour l'Enfant… Cette sculpture devait faire partie d'une composition monumentale illustrant l'Adoration. France (Val de Loire)
Vers 1500 (Accidents, épaufrures)
H : 92 cm 4 500 / 6 500 €
Voir la reproduction

Bibliographie : Jaques de Voragine : La légende dorée :
«Le premier des Mages s'appelait Melchior, c'était un vieillard à cheveux blancs, à la longue barbe. Il offrit l'or au Seigneur comme à son roi, l'or signifiant la Royauté du Christ. »
-Matthieu(Mt 2,1-12)

77 **Saint Michel terrassant le demon** en bois sculpté polychrome et doré. L'Archange Saint Michel, chef de la milice céleste et défenseur de l'Eglise. Il est représenté en chevalier combattant le dragon de l'Apocalypse. Il a un visage imberbe et juvénile bien dessiné, de longs cheveux encadrent son visage et retombent sur ses épaules. Il est vêtu d'une tenue de centurion romain.
Allemagne, XVIIème siècle, attribuée à Justus GLESKER
(Manque l'épée, fentes et petits éclats)
H : 180 cm 12 000 / 18 000 €

Voir la reproduction

Provenance : Collection de Mme G. à Bruxelles
Justus GLESKER, né à Hamel vers 1610-1620, célèbre pour ses sculptures de la Cathédrale de Bamberg (1648-1653).
Bibliographie : né à Hamel vers 1610-1620, célèbre pour ses sculptures de la cathédrale de Bamberg (1648-1653) et de Mayence. Glesker est probablement l'un des plus importants sculpteurs du sud de l'Allemagne du XVIIème. Son oeuvre a été influencée par ses voyages effectués en Italie et en Flandres. A Rome il fera connaissance avec le flamand François du Quesnoy qui l'influencera beaucoup.

78 **Paire de chandeliers** en bronze à patine brune. Sur une base circulaire gravée de rinceaux surmontés par Adam et Eve supportant une douille.
XIXème siècle
H : 31,4 – D : 13,8 cm 100 / 200 €

Voir la reproduction

Libre inspiration de chandeliers réalisés au XVIème siècle. « La France des fondeurs » Art et usage du bronze aux XVIème et XVIIème siècles. Par Bertrand Bergbauer. R.M.N.2010. P. 24 et P.27 ill.

79 **Minerve** en bronze doré, vêtue à la romaine, en position de contrapposto. Elle tient un drapeau de la main droite et son bouclier à tête de Méduse de la gauche. A ses pieds, une chouette.
France, vers 1660 (Bronze fondu à la cire perdue, dorure au mercure, socle solidaire à pans coupés)
H : 22 cm 2 000 / 3 000 €

Voir la reproduction

80 **Lancier en bronze.** Il se tient debout en contrapposto vêtu d'un casque et d'un baudrier.
Allemagne, ancien travail (cette statue devait orner le sommet de chenets)
H : 45 – L : 10 cm 2 000 / 3 000 €

Voir la reproduction

81 **Buste en bronze** à patine brune de très belle qualité d'exécution, de Raffaello Maffei. Inscription à l'intérieur dans la fonte «RAFFAELLO MAFFEI VOLT : ^{no} SCRIT : ^{re} »
Italie Florence, XVIème siècle
H : 21 – L : 15 cm – socle en marbre H :10,5 cm 3 500 / 5 500 €

Voir la reproduction

Bibliographie : Raffaello Maffei (Volterra, 17 février 1451-+ Volterra 25 janvier 1522) Humaniste, encyclopédiste, théologien italien.

82 **Petit buste de femme** couronné en bronze à patine brune. Piédouche solidaire, socle de velours postérieur
France, XVIIème siècle
Buste H : 9 cm – H totale : 15,6 cm 100 / 300 €

Voir la reproduction

83 **Christ** en bronze doré d'applique. Le périzonium est court, la tête tombe sur le côté droit, les pieds se chevauchent, les côtes et les plis sont très stylisés.
France, XVème siècle
H : 15,3 cm (dos évidé) 450 / 600 €

Voir la reproduction

84 **Vierge à l'Enfant** : applique en bronze doré.
France XVIIème siècle
H : 16 cm 400 / 650 €

Voir la reproduction

85 **Hercule** et le lion de Némée. Sujet en bronze à patine brune.
Italie XVIIème siècle
Socle cylindrique mouluré, en bois noirci
H : 32 cm 1 200 / 1 500 €

Voir la reproduction

86 **Mortier** en bronze à patine médaille. Sur pied rubané, corps de forme campanaire à rebord évasé, doté de deux prises cannelées. La panse est décorée de fleurons animés de six groupes de deux satyres musiciens adossés soufflant dans des trompes. Sur le rebord, une frise de motifs foliés sous des arcatures trilobées.
France, Rouen, première moitié du XVIIème siècle
H : 11,5 cm 3 000 / 4 500 €

Voir la reproduction

Longtemps donné comme originaire de Fontainebleau au XVIème siècle, ce type de mortier est aujourd'hui attribué à Abraham Le Boucher, fondeur appartenant à une famille de canonniers royaux de Rouen passé maître en 1610 (cf. l'ouvrage de Bertrand Bergbauer, La France des fondeurs, RMN, Paris 2010, pp. 104-109). La vente Rullier du 9 février 2011 présentait sous le n° 107 un mortier décrit comme le seul exemplaire connu à posséder un rebord décoré - identique au nôtre - qui s'est vendu 6.000 euros.

87 **Diane Chasseresse** en bronze à patine brune. Elle est vêtue à l'Antique et porte sa main droite à son carquois. Elle est accompagnée d'un chien.
XVIIIème siècle
Bronze H : 14 – socle H : 6 cm 1 000 / 1 200 €

Voir la reproduction

78
78
79
80
85
87
82
84
81
83
86

88

89 *90*

91 *92*

93

88 **Paire de fauteuils** en noyer sculpté, assises et dossiers tendus de cuir retenu par de gros clous en fer forgé.
Espagne, XVIIème siècle (Accidents, usures au cuir)
H : 124 – L : 68 – P : 51 cm 700 / 1 200 €
Voir la reproduction

89 **Sellette, scabellon** à plateau rectangulaire en bois mouluré et sculpté, un côté peint, sur un fond crème, d'une fontaine stylisée, supportée par un couple ou peint à l'imitation du marbre.
En partie du XVIIème siècle. (Quelques éclats)
H : 124 – Plateau L : 35 – P : 29 cm 1 500 / 2 500 €
Voir la reproduction

90 **« Credenza »** en noyer sculpté et panneauté, ouvrant par deux vantaux encadrés par des cariatides. Il repose sur quatre pieds griffes et une base godronnée
Italie du Nord. Travail composé d'éléments anciens dans l'esprit de la Renaissance
H : 89,5 – L : 86 – P : 44 cm 300 / 600 €
Voir la reproduction

91 **Table** en noyer ouvrant par un tiroir en ceinture, reposant sur quatre pieds tournés en chapelet. Entretoise tournée en chapelet en H avec une toupie centrale.
France, XIXème siècle (restaurations)
H : 70 – L : 95 – P : 55,5 cm 180 / 250 €
Voir la reproduction

92 **Table** en noyer ouvrant à un tiroir en ceinture, reposant sur quatre pieds tournés en torsades. Entretoise plate en X et mouvementée avec une toupie centrale.
France en partie du XVIIème siècle (restaurations)
H : 75 – L : 81,6 – P : 61 cm 200 / 400 €
Voir la reproduction

93 **Armoire** en noyer à deux corps. La partie supérieure en retrait, ouvre par quatre portes et deux tiroirs. Les panneaux de porte sont ornés en bas-relief d'allégories. Les montants du meuble sont sculptés de palmettes.
France XVIIème siècle (avec restaurations)
H : 246 – L : 140 – P : 81 cm 600 / 1 200 €
Voir la reproduction

94

96

94 **Ensemble de quatre fauteuils** comprenant une chaise à bras reposant sur quatre pieds tournés en balustre, bras en os de mouton, entretoise en ceinture. Assise en bois plein. Composée d'éléments anciens ; une paire de chaises à bras en noyer tourné à torsade. Composées d'éléments anciens et d'une chaise à bras en noyer tourné à torsade, les accoudoirs sont ornés de têtes de lions. XIXème siècle
H : 90 – L : 60 – P : 52 cm. H : 90 – L : 60 – P : 52 cm.
H : 95 – L : 59 – P : 52 cm 300 / 500 €
Voir la reproduction

95 **Table** en noyer avec des parties noircies ouvrant à un tiroir en ceinture, reposant sur quatre pieds tournés en balustres et une entretoise en H tournée de même surmonté d'une grande toupie.
En partie du XVIIème siècle (restaurations)
H : 75 – L : 94,5 – P : 65 cm 300 / 600 €
Voir la reproduction

96 **Paire de tabouret** de chantre. Le piètement est formé de trois colonnes baguées et d'une assise en demi-lune.
Travail vers 1700 avec des parties postérieures (Restaurations)
H : 74 – L : 42 – P : 57 cm 300 / 600 €
Voir la reproduction

97 **Ensemble de six escabelles** en bois naturel à dossiers ajourés. Deux avec un décor légèrement différent
Alsace, XVIIème - XVIIIème siècle
H : 93 – L : 43 – P : 37 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction

95

97

98 99

98 **Rare et intéressante sculpture** en bois sculpté polychrome et décapé, représentant un cavalier. Celui-ci montre son impertinence en tirant la langue. Son cheval porte une muselière
Flandres vers 1500
H : 45 – L : 40 – P : 13,7 cm 5 000 / 7 000 €
Voir la reproduction et le détail page 30

Provenance : Ancienne collection Pelletier

99 **Bois sculpté** polychrome, représentant un moine en prière qui tient un livre avec son bras gauche.
Italie école Siennoise vers 1320-1330
H : 45 – L : 33 cm 7 000 / 10 000 €
Voir la reproduction

100 **Deux cannes** en étain de forme pentagonale. Pour la première, inscription dans un cartouche : « *BAM 1773 D A M ?* » et sur le bec verseur probablement un poinçon représentant un bouquetin et un cerf surmontés de trois lettres *I V B* et ... Décor de fleurs de montagnes pour la seconde
Travail Suisse du XVIIIème siècle
H : 37 – L : 14 cm 300 / 500 €
Voir la reproduction

101 **Plat** à offrande en laiton décoré d'un riche décor de godrons, feuilles d'acanthes, paniers de fleurs et d'un blason. Flandres, XIXème siècle.
H : 21 – L : 28 cm 100 / 200 €
Voir la reproduction

102 **Grand plat** à offrande décoré d'une scène de deux vignerons qui portent une grande grappe de raisin.
Travail Flamand ou suisse du XIXème siècle (Accidents)
D : 40,5 cm 100 / 300 €
Voir la reproduction

103 **Bassin** d'offrande en laiton repoussé décoré d'une « Annonciation faite à Marie ».
Travail Allemand du XVIème siècle (un trou de fixation, traces de soudures pour un support)
D : 23,5 cm 200 / 500 €
Voir la reproduction

104 **Rare tête** en pierre calcaire sculptée. Elle représente un roi de l'Ancien Testament. Il est barbu et couronné. Elle devait orner le portail d'une cathédrale.
France, XIIème siècle. (manques et érosion)
H : 30 – L : 20 – P 17 cm 3 500 / 4 500 €
Voir la reproduction

Beaucoup de ces statues furent détruites durant la révolution …

105 **Grande tête d'homme** décorative en pierre sculptée de style XIIIème.
Ancien travail.
H : 26 – L : 19 cm. Socle en Pierre - H : 17 – L : 14 cm
1 200 / 2 200 €
Voir la reproduction

106 **Rare Corbeau** d'angle en pierre sculptée. Décoré d'un grotesque qui n'est pas sans évoquer les formes primitives des Xème et XIème siècle.
Pays Celtiques XII/XIIIème siècle. (érosion et manques)
H : 20 – L : 27 – P : 21 cm - socle en métal H : 12,5 cm
3 000 / 4 000 €
Voir la reproduction
Bibliographie : « Set in stone The Face in Medieval Sculpture » The Métropolitan Museum of Art. New York 2006. p.111.(Corbel Heads from The Parish Church of San Vicente Martir, Frias, prior to installation at the Cloisters)

107 **Rare Corbeau** d'angle en granit sculpté. Décoré de deux visages adossés très stylisés. Ils ne sont pas sans évoquer les formes primitives des Xème et XIème siècle. Pays Celtiques XII/XIIIème siècle. (érosion et manques)
H : 16,5 – L : 22 – P : 17 cm 3 000 / 4 000 €
Voir la reproduction page 46

Bibliographie : « Set in stone The Face in Medieval Sculpture » The Métropolitan Museum of Art. New York 2006. p.101 ; 104; 105.

108 **Tête de grotesque** en pierre calcaire sculptée. Grand yeux en fort relief, nez proéminent.
XIVème siècle (accidents épaufrures)
H : 23,5 – L : 17 – P : 19 cm 1 000 / 2 000 €
Voir la reproduction page 46

109 **Panneau** en chêne sculpté, présentant un profil de personnage dans un médaillon central, décor « al candelabro ».
Bretagne, XVIème siècle (fentes, restaurations).
H : 48 – L : 20 cm 300 / 500 €
Voir la reproduction

110 **Vierge à l'enfant** en buis ou bois de Sainte Lucie sculpté en ronde-bosse. La Vierge est debout et soutien par sa main droite l'Enfant nu qui se tient au voile de sa mère. La Vierge est vêtue d'une robe et d'un voile au très beau drapé. Elle repose sur un socle armorié de deux blasons d'alliances timbrés d'une couronne de marquis.
France vers 1650, à rapprocher du travail de César Bagard (Nancy 1620-Nancy 1709)
H : 33,5 cm 3 000 / 5 000 €
Voir la reproduction

111 **Verrou** en fer forgé gravé, doté d'une poignée en pendeloque et dont l'une des extrémités est terminée par une corne de bélier. Il est gravé de rinceaux fleuris animés d'oiseaux.
France, XVIIème siècle
L : 52,3 cm 350 / 500 €
Voir la reproduction

112 **Ange** debout en bois sculpté en ronde-bosse tenant un bougeoir entre ses mains avec abondante chevelure reposant sur les épaules. Il est vêtu d'une longue robe aux plis profonds et cassés tombant jusqu'au sol et d'une aube
Travail Franco-Flamand vers 1500 (usures, manque les pieds)
Repose sur un socle avec potence
H : 32 - L : 12 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

113 **Deux bois d'appliques** sculptés et dorés représentant Marie et saint Jean. Ils devaient appartenir à une crucifixion
France XVIIIème siècle (Accidents, manque un doigt à la Vierge et deux à saint Jean. Usure et manque à la dorure).
H : 39 – L : 14 cm 300 / 500 €
Voir la reproduction

114 **« Les trois enfants sortant du saloir »** en bois sculpté en ronde-bosse. Ils devaient faire partie d'un ensemble illustrant la vie de Saint Nicolas
Nord de la France XVIIème siècle
H : 25 – L : 20 cm 200 / 400 €
Voir la reproduction

113 *114* *113*

115 **Grande sculpture** en bois sculpté en ronde-bosse, polychrome et doré représentant un homme qui a un genou à terre. Peut-être l'Archange Gabriel (?). Le visage est imberbe et encadré d'une chevelure aux boucles serrées. Il est vêtu d'une longue tunique blousante damassée. Italie centrale (Sienne ?)
XVème siècle après 1460 (les deux bras et des orteils du pied droit sont sectionnés, bon état de conservation)
H : 112 – L : 49 – P : 59 cm

15 000 / 20 000 €

Voir la reproduction

Bibliographie : « Les Sculptures européennes du Musée du Louvre » Moyen-âge, Renaissance et des Temps modernes. Musée du Louvre Editions 2006. P.236 - RF4457

116

117

118

116 **Paire d'appliques** en laiton à décor rocaille, de coquilles, feuilles d'acanthes, cornes d'abondances.
Travail vers 1700 (restaurations, trous de percements)
H : 37 – L : 30 cm 200 / 400 €

Voir la reproduction

117 **Miroir** en bois de placage à décor marqueté d'écoinçons de bois clair. Encadrement de filets moulurés en bois noirci
Epoque Louis XIII (Miroir rapporté)
H : 94 – L : 81 cm 3 000 / 4 000 €

Voir la reproduction

118 **Grand lustre** décoratif en cuivre doré gravé composé de huit bras de lumière. Il est orné de quatre statuettes d'appliques deux guerriers et deux clercs. Les bras retiennent une base en forme d'encensoir ajouré
Venise XIXème siècle
H : 80 – D : 60 cm 2 000 / 3 000 €

Voir la reproduction

119 **Façade de cassonne** armoriée en noyer, le blason central est entouré de rinceaux et de pampres.
Italie du Nord, XVIème - XVIIème siècles
H : 38 – L : 166 cm 700 / 1 000 €

Voir la reproduction

120 **Panneau latéral de cassonne** en noyer sculpté et marqueté à décor de cariatides et motifs floraux.
Italie XVI – XVIIème siècle (manque)
H : 70 – L : 55 cm
400 / 700 €

Voir la reproduction

121 **Façade de cassonne** en noyer sculpté. Au centre du panneau est représenté le blason de la famille du propriétaire. Deux portants mi-hommes mi- végétaux portent une couronne de laurier en signe de victoire et d'honneur. Toute la façade est rythmée par des lions, des volutes de feuilles d'acanthes et d'hommes végétaux.
Italie, Rome, XVIème siècle
H : 28 – L : 132,5 cm
1 500 / 2 500 €

Voir la reproduction

122 **Bas-relief** en pierre sculpté. Dans une niche architecturée, finement décorée de rinceaux, blasons et putti se trouve Saint Etienne représenté sous les traits d'un jeune homme imberbe ; il porte la dalmatique du diacre, avec l'étole, dans sa main gauche il tient les Evangiles.
France ou Italie XVIème siècle (Accidents, manques dont la main droite…)
H : 54 – L : 28 – P : 12 cm 7 000 / 9 000 €
Voir la reproduction

123 **Buste** de dame de qualité en pierre calcaire sculpté. Visage formant un ovale bien dessiné, long nez, yeux fendus, paupières bordées de délicates rides d'expression ; bouche à la lèvre inférieure charnue ; grand front dégagé, chevelure élégamment arrangée par une tresse qui entoure le devant du visage. D'une coiffe s'échappe une longue tresse qui tombe sur l'épaule droite.
France. Paris (?) vers 1500
H : 40 – L : 38 cm 1 000 / 1 500 €
Voir la reproduction

Bibliographie : « France 1500 entre Moyen Age et Renaissance » ed. R.M.N 2010 - P.122 ill. N°41.

124 **Rare tête d'homme barbu** en pierre sculptée.
France fin XIIème siècle début XIIIème siècle (érosion, manques et oxydation)
H : 18 – L : 10 cm - socle en bois H : 7,2 cm
1 000 / 1 500 €
Voir la reproduction

Bibliographie : « Set in stone The Face in Medieval Sculpture » The Métropolitan Museum of Art. New York 2006. p28 Fig31)

125 **Tête d'homme** barbu en albâtre sculpté. (Peut être un philosophe) ? Visage longiligne au très beau modelé. Chevelure ondulée et courte. Longue barbe.
Italie XVIème siècle. (Usures et petits accidents)
H : 14 cm 3 000 / 4 000 €
Voir la reproduction

126 **Bas-relief** en marbre sculpté représentant un Ange androgyne debout ou L'Archange Gabriel. Il a un beau visage juvénile, des yeux en amande, une bouche souriante, de long cheveux qui tombent en mèches ondulées sur ses épaules. Il est vêtu d'une tunique ajustée qui suggère la transparence
Italie XVème
H : 42,8 – L : 15,9 – P : 9 cm 6 500 / 8 500 €
Voir la reproduction

127 **Paire de bougeoirs** en ivoire tourné et sculpté, les bobèches à godrons reposent sur des fûts ornés de feuilles d'eau, fleurettes, têtes d'anges, feuilles d'acanthe, dauphins, têtes de femmes, faunes, dans un environnement de rinceaux
XIXème siècle (restaurations, gerçures, légers éclats, un démonté)
H : 27,5 – D : 11 cm 2 500 / 3 500 €
Voir la reproduction

128 **Réduction** en albâtre et marbre jaune de Sienne d'une ruine romaine s'inspirant du temple de Castor et Pollux
XIXème siècle (recollage, petits chocs)
H : 24,5 cm 500 / 1 000 €
Voir la reproduction

129 **Buste figurant Lucius** en albâtre sculpté.
XIXème siècle.
H : 30 – L : 18,5 cm 250 / 400 €
Voir la reproduction

130 **Petit buste** en albâtre représentant Michel-Ange, sur piédouche
XIXème siècle (légers chocs, éclats)
H : 21,5 – L : 12 cm 300 / 500 €
Voir la reproduction

131 **Petit buste** en albâtre représentant Pétrarque sur colonne à piédouche en serpentine (petits chocs)
Hors tout H : 28 – L : 12 cm 150 / 200 €
Voir la reproduction

132 **Boîte** cylindrique en ivoire. Le couvercle et le pourtour gravés de scènes champêtres dans des cartouches (le peintre et le chasseur)
Vers 1900 (tâches, gerçures)
H : 7,8 – D : 8,5 cm 70 / 100 €
Voir la reproduction

133 **Pommeau** en ivoire finement sculpté d'un buste d'homme sur un fût à feuilles d'acanthe
XIXème siècle (gerçures, léger éclat au nez)
H : 10,5 cm 200 / 400 €
Voir la reproduction

134 **Groupe en ivoire** finement sculpté représentant Judas donnant le baiser à Jésus et tenant dans sa main droite la bourse contenant les deniers. Base pleine rectangulaire.
Signé *Graillon Fx et daté 1874* (gers principalement à l'arrière du groupe)
H totale : 23,5 – L : 13 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

135 **Rare petite boîte** en ivoire très finement sculpté, le couvercle est orné dans une réserve rectangulaire d'une femme drapée à l'antique, accoudée à une corne d'abondance prés d'un globe symbolisant la terre et l'abondance. Les côtés à cartouches à bustes de femmes symbolisant probablement les quatre éléments. Montants légèrement cambrés à enroulements à têtes d'amours, petits pieds.
France, vers 1700
H : 4 – L : 7 – P : 5,5 cm 3 000 / 5 000 €
Voir la reproduction

136 **Nécessaire de bureau** en corne et ivoire en forme de présentoir à deux tablettes supportant l'encrier et le saupoudroir. Montants à colonnes torses.
XVIIème siècle
H : 11,5 – L : 15 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction page 52

137 **Trois figurines** en bois naturel sculpté représentant des personnages grotesque. Ils reposent sur des bases comportant des évidements
Travail Rhénan du XIXème siècle (quelques éclats et manques)
H : 20,5 – L : 26 – P : 29 cm 400 / 500 €
Voir la reproduction

138 **Branche de corail** monté sur un élément de bougeoir en argent à décor repoussé de courges (usures, quelques petits éclats)
Hors tout H: 30,5 – L : 19 cm 300 / 500 €
Voir la reproduction

139 **Paire de bougeoirs** en noix de coco finement sculpté de couronnes de fruits, feuille d'acanthe, rinceaux. Base triangulaire à scène historiée et médaillons représentant Cupidon. Ame de chêne
XVIIIème siècle (légers éclats, fentes et restaurations)
H : 27 cm 300 / 500 €
Voir la reproduction

140 **Paire de vases** simulés en acajou formant boîtes, panse ovoïde reposant sur un piédouche à petite moulure
XIXème siècle
H : 23 – D : 8 cm 200 / 400 €
Voir la reproduction

141 **Coupe** ovale dite « tazza » à anses stylisées, en pierre dure pailletée d'or. Fût balustre, base ovale.
XIXème siècle. (Restaurations)
H : 14 – L : 20 – P : 13,5 cm
1 500 / 2 500 €
Voir la reproduction

142 **Petit coffret** en fer laqué et laiton. Le couvercle muni d'une poignée mobile. La fermeture s'opérant par un système de cadenas et de serrure
Vers 1800
H : 9 – L : 22,5 – P : 10 cm 300 / 500 €
Voir la reproduction

143 **Deux maillets** en palissandre pour l'un et en ébène de macassar pour l'autre
Fin du XIXème – début du XXème siècle
200 / 400 €
Voir la reproduction

144 **Clé** en fer à canon trèfle ; le panneton repercé
Vers 1800
L : 15 cm 60 / 100 €
Voir la reproduction

145 **Clé en fer** à canon percé et à tête repercée et gravée à décor de dauphins s'affrontant
XVIIIème siècle
L : 16 cm 60 / 80 €
Voir la reproduction page 53

146 **Tableautin** en cire et tissu en demi-ronde-bosse figurant une Vierge à l'enfant. Cadre en bois sculpté et ajouré à coquilles stylisées
Daté à l'encre 1764 (accidents)
39 x 30,5 cm 300 / 400 €
Voir la reproduction

147 **Glace** dans un double encadrement de bois sculpté et doré à décor aux angles de fleurs
Première moitié du XVIIIème siècle
52 x 46 cm 300 / 500 €
Voir la reproduction

148 **Tissu copte** dans un cadre en bois très finement sculpté et doré à décor de rinceaux fleuris et feuillagés et feuilles d'acanthe.
Premier tiers du XVIIIème siècle. (Quelques éclats, légèrement agrandi)
Vue : 35,5 x 28 cm 1 200 / 1 500 €
Voir la reproduction

149 **Miniature** sur vélin représentant Saint Joseph tenant de la main gauche une planche et de la main droite une hachette
XVIIIème siècle
13,6 x 11 cm 200 / 300 €
Voir la reproduction

150 **Médaillon** ovale sculpté en bas-relief des attributs de l'Amour et de la Fidélité, symbolisés par deux pigeons, des cœurs enflammés, un chien
XIXème siècle
H : 14 – L : 12 cm 60 / 100 €
Voir la reproduction

151 **Paire de plaques** ovales en bronze ciselé et doré ornées d'armoiries et d'une date (1644). A l'amortissement, un ange couronné supporté par Adam et Eve. A la base, une vanité surmontée d'un sablier
H : 15,5 – L : 10,3 cm 700 / 1 000 €
Voir la reproduction

152 **Petit panneau** peint d'armoiries du Marquis de Montholon sur un fond de drapés à passementerie et surmonté d'une couronne de marquis
XIXème siècle (légers accidents, rayures)
21 x 26 cm 200 / 300 €
Voir la reproduction

153

153 **Cadre** ovale en chêne repatiné sculpté et repercé, décor de tores de laurier à rinceaux et fleurettes
Travail probablement de Namur, XVIIIème siècle (accidents)
Vue : 80 x 60 cm 800 / 1 500 €
Voir la reproduction

154

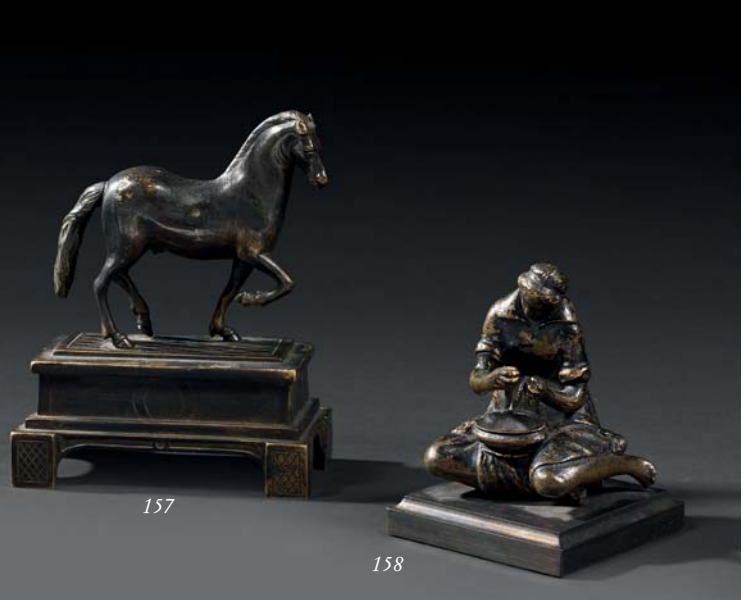
154 **Vasque** en marbre gris veiné rouge des Ardennes de forme ovale. Elle est à décor de larges godrons et repose sur un piédouche à moulure. Base octogonale
XVIIIème siècle (manque la doublure, anciennes restaurations)
H : 50 – L : 61 – P : 31 cm 1 500 / 2 200 €
Voir la reproduction

155

155 **Christ en croix** en ivoire finement sculpté, il est représenté la tête tournée vers l'épaule droite, le périzonium retenu par une cordelette sur la hanche gauche. Dans un cadre en bois sculpté et redoré, à décor de fleurs et feuillage.
(Quelques éclats)
H : 72 – L : 61 cm 300 / 600 €
Voir la reproduction

156

156 **Suite de cinq consoles** d'appliques en bronze ciselé à patine verte de forme évasée. Le plateau est souligné de tournures réunies par un jonc. Le fût à large godron se termine par un culot à feuille d'acanthe stylisé
XXème siècle
H : 26,5 – L : 23 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction



157 **Petit cheval** en bronze ciselé et patiné, il est représenté l'antérieur droit levé.
Il repose sur une base quadrangulaire.
XIXème siècle.
H : 16 – L : 13 – P : 7 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

158 **Statuette** en bronze ciselé et patiné figurant une femme agenouillée tenant une coupe sur ses genoux.
Flandres XVIIème siècle.
Contre-socle en fer à doucine.
H : 12 – L : 8,5 – P : 8,5 cm 500 / 800 €
Voir la reproduction

Provenance : Collection de Madame G. à Bruxelles

159 **Tête de femme** en marbre sculpté
Socle en fer (accidents, manques, érosion)
Travail dans le goût de l'antique
H : 13,5 cm 200 / 400 €
Voir la reproduction

160 **Statuette** en albâtre représentant un joueur de bignou assis et jambes croisées
Travail populaire, XVIIIème siècle (accidents, restaurations, manques)
Sur un socle en bois noirci
H statuette : 13 cm 50 / 100 €
Voir la reproduction

161 **Tête romaine** en marbre blanc figurant un homme casqué. (Accidents)
H : 17 – L : 12 cm 1 500 / 1 800 €
Voir la reproduction

162 **Léo LAPORTE BLAIRSY**
Statuette représentant une jeune femme en coiffe vêtue d'une cape et portant une branche feuillagée
Fonte d'édition numérotée 15
H : 22 cm 500 / 700 €
Voir la reproduction

163 **Vase** en bronze ciselé et patiné, la panse ornée de larges fleurs et prise en forme de feuilles. Monogrammé E.V.O.
H : 15 – L : 12,5 cm 100 / 150 €
Voir la reproduction

164 **G. COUDRAY**
Vase bouteille à deux anses en bronze ciselé et patiné, figurant des masques grimaçants.
H : 16 – L : 12,5 cm 1 000 / 1 500 €
Voir la reproduction

165 **Curieuse sonnette** de bureau représentant un éléphant assis tenant le bouton poussoir dans sa trompe
Premier tiers du XXème siècle
H : 9 cm 50 / 80 €
Voir la reproduction

166 **Coffret** en bronze ciselé, doré ou argenté. Il comporte des panneaux en marbre brèche jaune. Ornementation de têtes de femme, dauphins et deux enfants symbolisant la coquetterie et les richesses de la mer. Au centre, les attributs de la peinture sous forme d'une palette. Petits pieds à enroulement
Epoque Napoléon III (intérieur de velours rouge)
H : 16,5 – L : 24,5 – P : 18,5 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction

167

167 **Paire de cadres** en laiton à écoinçons ajourés, ornés de rinceaux et rosaces.
Travail dans le goût de Lièvre.
36,5 x 24,5 cm 500 / 800 €
Voir la reproduction

168 **Paire de sellettes** en bois et stuc patiné, les bases sont ornées de feuilles d'acanthe et d'ombilics. Présentoir en demi-lune.
Style Louis XV, XIXème siècle.
H : 15 – L : 23 – P : 15 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

169 **Paire de petites sellettes** en applique en bois sculpté et doré, les fûts à décor d'enroulements sont soulignés de feuilles d'acanthe.
Style Louis XVI, XIXème siècle.
H : 30,5 –L : 12 – P : 10 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

170 **Cadre** en bronze ciselé et patiné à décor d'amours dans des encadrements de feuilles d'acanthe et rinceaux.
Travail dans le goût de la Renaissance de la fin du XIXème siècle.
H : 29 – L : 24,5 cm
Vue H : 19,5 – L : 15,5 cm 300 / 500 €
Voir la reproduction

171 **Cadre** en bronze ciselé, l'agrafe ornée d'un masque d'homme stylisé.
Fin du XIXème siècle.
H : 30,5 –L : 21 cm 300 / 600 €
Voir la reproduction

172 **Cadre** formé d'une baguette en bronze ciselé et doré à décor d'une frise de palmettes.
Epoque Louis XVI.
34 x 44 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

173 **Petit cadre** en bronze doré à décor d'une prise godronnée.
Style Louis XIV.
16,5 x 11,5 cm 300 / 500 €
Voir la reproduction

174 **Petit cadre** en métal poli à encadrement de laiton à frise de palmettes. L'attache ornée d'une coquille.
Vers 1820.
12 x 11 cm 300 / 600 €
Voir la reproduction

175 **Statuette** en ivoire sculpté figurant probablement Louis XIV. La partie centrale s'ouvrant en triptyque dissimulant une scène de bataille représentant *la prise de Valenciennes par le roi Louis XIV le 17 mai 1677*
H : 18,5 – L ouvert : 13 cm 300 / 500 €
Voir les reproductions

175

176 **Cabinet à doucine** en placage d'ébène, marqueté en feuilles dans des encadrements de dessins géométriques sur des contre-fonds d'ivoire. Il ouvre par un abattant qui dissimule des casiers et un fond de miroir biseauté à encadrement de cabochons en pierres dures : lapis-lazuli, cornaline, agate et jaspe … Le couvercle présente un casier secret à glissants. A la partie inférieure, les vantaux dissimulent un intérieur également rehaussé de pierres dures ouvrant par de nombreux tiroirs. Montants en verre soufflé à cannelures torses. Petites statuettes en bronze ciselé et doré figurant des héros de la mythologie.
Travail italien du XIXème siècle, dans le goût de la Renaissance. (Quelques éclats et manques)
H : 76 – L : 82 – P : 38,5 cm 5 000 / 8 000 €

Voir la reproduction

177 **Paire de pique-cierge** de voyage en bois sculpté laqué et réchampi gris. De forme balustre, ils reposent sur une base triangulaire à petits pieds volutes
Travail probablement liégeois, début du XVIIIème siècle (reprise au décor, anciennement démontables)
H : 68 – L : 16,5 cm 500 / 800 €

Voir la reproduction page 59

178 **Colonne** en bronze ciselé et doré. Le chapiteau composite repose sur un fût torse agrémenté de branchages de roses et repose sur une base à cadre amati
XIXème siècle (usures)
H : 83,5 – L : 14 cm 500 / 700 €

Voir la reproduction page 59

176

177 *178*

179 **Paire de consoles d'applique** en bois sculpté et doré, le fût à volutes et feuilles d'acanthe.
XVIIIème siècle. (Quelques éclats)
Plateau chantourné.
Ancienne étiquette de la Maison Lebrun.
H : 48 – L : 32 – P : 24 cm 1 500 / 2 500 €
Voir la reproduction

180 **Paire de consoles** en bois sculpté, partiellement doré ou laqué jaune, les plateaux chantournés sont supportés par trois feuilles d'acanthe crispées.
Vers 1800. (Accidents et réparations)
H : 35 – L : 75 – P : 24 cm 1 200 / 1 500 €
Voir la reproduction

181 **Temple miniature à toutes faces** en acajou à décor, à l'amortissement, d'un dôme facetté. Il repose sur huit colonnes à bagues de bronze ciselé et doré à décor de vanneries stylisées. Le sol à trois marches présente, au centre, une scène mythologique, entourée de deux rosaces. Contre-socle plaqué d'ébènes. Petits pieds.
Vers 1810-1820. (Infimes éclats et quelques restaurations)
H : 46 – L : 39 – P : 28 cm 1 200 / 2 000 €
Voir la reproduction

181

182

183

184

182 **Petite malle-forte** de voyage en palissandre gainée de peau de chagrin, décor de peintures et renforts en bronze aux coins. Le couvercle découvre des casiers ; un abattant dissimule trois petits tiroirs
Fin du XVIIème – début du XVIIIème siècle (légers accidents)
H : 28 – L : 44 – P : 30,5 cm 2 000 / 3 000 €
Voir la reproduction

183 **Coffre de voyage** à âme de résineux recouvert de cuir brun à décor de plaque et clous en laiton. Il ouvre par un couvercle à pans coupés et possède des poignées latérales Travail probablement du Nord de l'Espagne du XVIIIème siècle (accidents)
H : 61 – L : 78 – P : 43 cm 800 / 1 200 €
Voir la reproduction

184 **Plateau** circulaire en mosaïque de marbre représentant au centre une ruine de forteresse dans un encadrement de couronne de fleurs et feuillages. L'extérieur du plateau à décor de frises d'enroulements
D : 101 cm 500 / 800 €
Voir la reproduction

185

185 (Bibliographie)

185 **Important présentoir** mural ou console en bois finement mouluré et sculpté réchampi vert amande et doré. Il présente douze plateaux supportés par des ombilics. Montants à décor de guirlandes et feuillages
Travail étranger du XIXème siècle (éclats, accidents, éléments recollés, monté à l'électricité)
H : 126 – L : 160 – P : 17 cm 1 500 / 2 500 €
Voir les reproductions

Provenance : Ancienne collection Edwige Feuillère

186 **Elément de statue** en terre cuite figurant une jeune femme coiffée d'un bonnet
XVIIIème siècle
H : 21,5 – Hors tout : 38 cm 300 / 500 €
Voir la reproduction

187 **Tête** en bronze ciselé et patiné représentant Sénèque. Base de marbre brèche rouge mouluré
Hors tout H : 41 – L : 22 cm 600 / 1 000 €
Voir la reproduction

186 *187*

188 Gaëtan MERCHI (1747-1823) (attribué à)
Rare buste en terre cuite représentant une artiste de trois quart face.
(Reprise de patine et restaurations possible sous la patine)
H : 64,5 – L : 53 cm 20 000 / 30 000 €

Voir la reproduction

Au XVIIIème siècle, l'art du portrait sculpté permettait le plus souvent, soit de mettre en valeur la psychologie des personnalités représentées en bustes, soit de souligner la physionomie des personnages, soit enfin de déterminer des caractéristiques propres à leur occupation, leur rang ou leur rôle social. Parallèlement aux portraits idéalisés mettant en scène des femmes ou des hommes dans des représentations « *à l'antique* » seulement définies par quelques attributs, certains sculpteurs s'attachèrent tout particulièrement à figurer la place du personnage portraituré dans la société de son époque. Tel semble être le cas du buste en terre cuite que nous proposons, par le traitement particulier de certains détails, notamment le long drapé enveloppant la partie inférieure qui souligne la sensualité de la figure, ainsi que le travail élégant de la coiffure soulignée de perles et largement relevée qui dévoile le front de la figure et plus largement son visage à la beauté troublante ; l'ensemble de ces caractéristiques renvoie aux représentations de certaines célèbres chanteuses ou danseuses de la seconde moitié du XVIIIème siècle. Ce type de représentations, éloigné des carcans académiques, semble être révélateur d'un sculpteur de tout premier plan qui se fit une spécialité dans l'art de représenter certaines personnalités célèbres du monde du spectacle parisien : Gaetano Merchi.

A ce jour, seuls quelques rares bustes peuvent être rattachés avec certitude à son œuvre, notamment certaines versions en terre cuite ou en marbre de Mademoiselle Guimard dont des exemplaires sont conservés à la Bibliothèque de l'Opéra à Paris et dans les collections des musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles et du musée national du château de Versailles (voir S. Hoog, *Musée national du château de Versailles, Les sculptures, I- Le musée*, RMN, Paris, 1993, p.170, catalogue n°725) ; ainsi qu'un buste d'homme en terre cuite proposé aux enchères lors de la dispersion de la collection parisienne d'Alvar Gonzales-Palacios (Sotheby's, Paris, le 29 mars 2007, lot 79) ; enfin, mentionnons le buste en bronze de Francisco de Goya réalisé lors du séjour espagnol du sculpteur entre 1795 et 1812 (illustré dans L. Azcue-Brea, *La Escultura en la Real Academia de Bellas Artes de San Fernando*, Madrid, 1994, p.395). Toutefois, malgré cet ensemble excessivement restreint d'œuvres connues, certains documents anciens dévoilent l'activité prolifique de Merchi et soulignent son intérêt pour les portraits des personnalités du monde du spectacle de son époque ; cela apparaît particulièrement dans une mention tirée des Mémoires secrets dans laquelle nous pouvons lire à la date du 12 février 1782 : « *Les amateurs des arts et des spectacles s'empressent de se pourvoir d'une collection précieuse de bustes, que vient de mettre en vente le sieur Merchi, sculpteur. Ils sont au nombre de quinze, et représentent MM. Piccini, Sacchini, Legros, Laîné, Mlles Beaumenil, Girardin cadette, Guimard, Heynel, Théodore, Allard, Peslin, MM. Vestris père, Nivelon, Carlin, Mme Todi* ».
Gaëtan Merchi (1747-1823) :

Originaire de Brescia en Italie, Merchi s'installe à Paris et devient élève à l'ancienne Ecole académique où il remporte brillamment une troisième médaille en 1776. Peu de temps après, parallèlement à la réalisation de portraits en buste, le sculpteur désire décliner les plus célèbres actrices et danseuses du temps et a l'idée de réaliser des esquisses représentant notamment Mlle Théodore en bergère et Mlle Guimard en Terpsichore ; pour faire aboutir son projet, il ouvre une souscription pour vendre ces statuettes qui devaient être reproduites en talc et réparées par ses soins ; mais ce projet ne semble jamais avoir abouti. Après le décès de son frère, Joseph-Bernard Merchi (mort à Paris en 1793), musicien reconnu, il part en Espagne où il travaille plus d'une quinzaine d'années, puis connaît également un certain succès en Russie. Il revient en France à la fin de sa vie et meurt à Agen en 1823.

189

190

191

189 **Paire de statuettes** en bronze ciselé et patiné représentant Diderot et Montesquieu. Socles cylindriques de marbre bleu Turquin souligné d'un cartouche avec renvoi
Epoque Louis XVI
H : 32 – D : 9,5 cm 5 000 / 8 000 €
Voir la reproduction

190 **Ecole italienne, vers 1800.** Agrippine. Buste en marbre blanc finement sculpté sur une base à piédouche. (Eclats)
H : 45 – L : 25 cm 3 000 / 5 000 €
Voir la reproduction

191 **Bas-relief** en marbre blanc sculpté représentant une nymphe de trois quart face, la tête tournée vers la droite, la bouche entrouverte.
Vers 1700.
Dans un cadre en bois sculpté et doré.
H : 21 – L : 17 cm 4 000 / 6 000 €
Voir la reproduction

192 **Beau groupe** en terre cuite représentant une allégorie du temps et de l'abondance
Vers 1750/1760. (Légères restauration et infimes éclats.)
H : 39 – L : 38 cm 15 000 / 20 000 €
Voir la reproduction

193

194

195

193 Ecole française du XVIIIème siècle
Statuette en terre cuite représentant un prélat.
H : 36 – L : 16 cm 3 000 / 5 000 €
Voir la reproduction

194 Jean de Bologne (d'après), Le chasseur d'oiseaux, statuette en bronze ciselé anciennement patiné.
Vers 1700. Sur un socle de bois noir tourné
H : 35 – L : 30 cm 5 000 / 8 000 €
Voir la reproduction

195 Buste en marbre blanc sculpté représentant le portrait d'un homme d'église vu à mi-corps ; la tête légèrement tournée vers la droite. Il repose sur un piédouche à cartouche contourné.
Travail italien, probablement romain, vers 1800. (Quelques éclats)
H : 79 – L : 54 cm 8 000 / 12 000 €
Voir la reproduction

196

196 Guillaume II COUSTOU (d'après)
Madame Le Compte. Bronze ciselé et patiné.
Signé sur le socle *Mme le Compte par Guillaume Coustou Fils*.
H : 58 – L : 34 – P : 23 cm 9 000 / 12 000 €
Voir la reproduction

Bibliographie :
F. Souchal, *les frères Coustou*, Paris, 1980
Catalogue du Musée Nissim de Camondo, union centrale des arts Décoratifs, Paris 1988.
Expositions :
*Portraits sculptés XV-XVIII*ème *siècle*, Dijon, musée des Beaux Arts, et Orléans, musée des Beaux Arts, 1992.

197 Sculpture en chêne naturel représentant un putto tenant un dauphin dans un filet. Projet de fontaine (?)
Epoque Louis XV (très légers manques)
H : 33 – L : 70 – P : 18 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

197

198

199

200 *201*

198 Jean de BOLOGNE (d'après)
Enlèvement des Sabines
Bronze patiné
XIXème siècle.
H : 65 – L : 24 cm 1 500 / 2 500 €
Voir la reproduction

199 J. PRADIER, 1848.
Sapho à la colonne. Epreuve en bronze à patine brune.
Fonte ancienne.
H : 47 – L : 19 – P : 19 cm 1 500 / 1 800 €
Voir la reproduction

200 Italie, XVIIIème siècle.
Buste en terre cuite figurant un homme barbu, il est représenté la tête tournée vers l'épaule gauche. (Quelques éclats)
Socle de marbre brèche vert.
H : 66 : L : 30 –P : 25 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

201 CARRIER BELEUSE d'après
Buste en terre cuite figurant une femme coiffée d'un peigne, la tête tournée vers l'épaule droite (le peigne recollé ainsi que le socle)
H : 62 – L : 32 cm 400 / 700 €
Voir la reproduction

202 **BARYE Antoine-Louis** (24 septembre 1795- 25 juin 1875)
Panthère marchant
Epreuve en bronze à patine brune. Fonte de Barye numérotée 1. Encadrée numérotée or LXXX. Revers Numéroté 116 (restaurations aux agrafes d'attache).
Léopard
Epreuve en bronze à patine brune. Fonte de Barye numérotée 3. Encadrée numérotée or LXXX. Revers Numéroté 115.
Modèle de 1831
Vers 1857/1875
H : 15,5 – L : 19,5 cm 2 000 / 3 000 €

Voir les reproductions

Bibliographie : « Barye » Catalogue raisonné des bronzes édités Michel Poletti et Alain Richarme, fig A220 et A221 page 360 et 361 Gallimard

203 **BARYE Antoine-Louis** (24 septembre 1795- 25 juin 1875)
Genette emportant un oiseau
Epreuve en bronze à patine brune. Fonte vers 1860 signée à droite BARYE. Encadrée. Revers gravé numéroté 710. Marqué au pinceau blanc : Modèle. Ancienne étiquette 4551/4 (fixée à la cire)
Modèle de 1831
H : 15,7 – L : 19,7 cm 800 / 1 200 €

Voir les reproductions

Historique : Vente Barye 1876, N°710
Bibliographie : « Barye » Catalogue raisonné des bronzes édités Michel Poletti et Alain Richarme, fig A222 page 362 Gallimard

205

204 **BARYE Antoine-Louis** (24 septembre 1795- 25 juin 1875)
Cerf de Virginie
Epreuve en bronze à patine brune
Fonte vers 1860 signée à droite *BARYE*
Encadrée
Marquée au pinceau blanc : Modèle. Revers gravé numéroté 711. Trace à la cire rouge d'une ancienne étiquette. Ancienne étiquette 4552 (détachée)
Modèle de 1831
H : 19,7 – L : 21 cm 800 / 1 200 €
Voir les reproductions page 69

Historique : Probablement, vente Barye 1876, N°711.
Bibliographie : « Barye » Catalogue raisonné des bronzes édités Michel Poletti et Alain Richarme, fig A223 page 363 Gallimard

205 **Belle plaque en haut relief** figurant deux putti, l'un agenouillé près de pampres.
Début du XVIIIème siècle. (Restaurations et infimes fêles de cuisson)
Monture sur base de chêne.
H : 64 – L : 61 cm 6 000 / 8 000 €
Voir la reproduction

206 **Glace** dans un cadre en bois sculpté, ajouré et doré, à décor à l'amortissement, d'une coquille stylisée dans un cartouche souligné de guirlandes et feuilles d'eau. Les montants à larges volutes, rinceaux et enroulements.
Transition des époques Louis XV et Louis XVI, vers 1765- 1770.
H : 125 – L : 84,5 cm 7 000 / 8 000 €
Voir la reproduction

207 **Paire d'embrasses** en bronze ciselé et doré à décor de têtes d'aigles, les platines à décor de rosaces.
Seconde moitié du XIXème siècle.
H : 23 – L : 20 cm 600 / 800 €

206

208 **Belle pendule** en bronze ciselé et doré, le cadran signé de Charles DUTERTRE à Paris. Elle indique les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes par tranches de cinq. La caisse est ornée à l'amortissement, d'une grenade stylisée dans des encadrements de rinceaux et de feuillages. A la partie inférieure, une cornemuse. Petits pieds cambrés.
Epoque Louis XV, vers 1760.
H : 33 – L : 20 – P : 15 cm 10 000 / 12 000 €

Voir la reproduction

Notre pendule est à rapprocher d'un exemplaire vendu à la galerie Georges Petit, le 13 mai 1921 sous le numéro 23.

DUTERTRE Charles : reçu Maître horloger le 22 novembre 1758, il travailla chez son père et livra des mouvements pour le marchand mercier Daguerre. Il utilisa des caisses fournies par les grands bronziers de la période, tels Jean-Joseph de Saint-Germain, Poisson ainsi que les Osmond. Plusieurs de ses mouvements furent présents chez le compte d'Artois, frère du Roi, chez la marquise de Langeac ou chez M. Lalive de Bellegarde. Des œuvres de Dutertre sont aujourd'hui conservées au Rijksmuseum d'Amsterdam, au Victoria & Albert Museum de Londres ainsi qu'au musée Nissim de Camondo, à Paris.

209 **Importante paire d'appliques à trois lumières** en bois très finement mouluré, sculpté et doré, les fûts en forme de console, supportent des vases ovoïdes chargés de fleurs variées. Les platines sont soulignées de guirlandes à feuilles de laurier. Les bras à coupelles stylisées à décor de gerbes de feuilles d'eau, ainsi que les bobèches.
Italie, Gênes (?), fin du XVIIIème siècle.
H : 62 – L : 55 – P : 31 cm 10 000 / 12 000 €
Voir la reproduction

Les appliques que nous présentons sont à rapprocher du répertoire décoratif des sculpteurs sur bois de Ligurie de la fin du XVIIIème siècle. Une paire d'applique en bois sculpté et doré à décor de parcloses de trumeaux de glaces est reproduit par Alvar Gonzalez-Palacios dans son ouvrage : Il mobile in Liguria. Le musée Luxoro à Gênes conserve une paire d'appliques à trois lumières dans le même esprit.

210

211

210 **Glace à fronton** en bois sculpté et doré. A l'amortissement une grenade stylisée, ajourée. Encadrement à lambrequins sur des fonds quadrillés.
XVIIIème siècle. (Fronton légèrement voilé et miroir changé).
H : 98 – L : 54 cm 500 / 800 €
Voir la reproduction

211 **Cartel d'applique** et son socle en bois laqué noir ou plaqué d'ébène. Ornementation de bronze doré à masques, amours et rinceaux
XVIIIème siècle (redoré)
H : 81 - L : 33 – P : 16 cm 1 000 / 1 500 €
Voir la reproduction

212

213

212 **Ecran de foyer**, la feuille composée d'un fragment de tapisserie représentant un rapace branché. Sur l'autre face, une broderie. Encadrement en bois doré à rinceaux et feuillages
Style Louis XV
H : 109 – L : 74 cm 400 / 500 €
Voir la reproduction

213 **Paire de miroirs** en bois sculpté ajouré et doré à décor à l'amortissement dans des réserves de bouquets de fleurs. Montants à guirlandes de pampres et rinceaux
Travail méridional (accidents et manques)
H : 93 – L : 49 cm 700 / 900 €
Voir la reproduction

214 CHINE COMPAGNIE des INDES - Epoque QIANLONG (1736-1795)
Service en porcelaine décoré en émaux de la famille rose, de frises et de pivoines dans leur feuillage. Comprenant : une soupière de forme ovale, la prise en forme d'artichaut ; quatre saucières dont une couverte ; cinq bouillons couverts de forme ovale ; quinze plats ovales de différentes tailles ; trente et une grandes assiettes ; vingt-huit assiettes creuses ; sept coupes ; vingt-quatre assiettes à dessert

12 000 / 18 000 €

Voir les reproductions

Provenance : Collection de Madame G. à Bruxelles

215 **Vase pot-pourri** formé de coupes en laque noir et or à décor de feuillages, graines et branchages. Belle monture de bronze ciselé et doré, la prise ornée de fleurs. Le centre ajouré de rinceaux, anses à feuillages et bases chantournées.
Epoque Louis XV. (Légères restaurations à la laque)
H : 26 – L : 25 cm 8 000 / 12 000 €

Voir la reproduction

Provenance : Collection de Madame G. à Bruxelles

216 **Paire de vases couverts** en loupe tourné, à monture de bronze ciselé et doré, les couvercles à prises en forme de graines et feuilles d'eau. Les anses à masques de satyres sont reliées par des guirlandes de feuilles de laurier. Base à cannelures et encadrements à grattoirs. Socle de marbre blanc à frises feuillagées.
Style Louis XVI, XIXème siècle. (Quelques restaurations dans les bois)
H : 32 – L : 23 cm 5 000 / 8 000 €

Voir la reproduction

Provenance : Collection de Madame G. à Bruxelles

216

215

J.N. BAPTISTE
BAILLON

217 **Pendule dite « au taureau »** en bronze finement ciselé, doré ou patiné, le cadran indique les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes par tranches de cinq. Il est signé Jean-Baptiste BAILLON, ainsi que le mouvement, ce dernier numéroté 4114. Elle est à décor, à l'amortissement, d'un chien sur un tertre à guirlandes latérales ornées de fleurs. L'ensemble est soutenu par un taureau. Base rocaille à feuillages et fleurettes.
Attribuée à Robert OSMOND
Epoque Louis XV. (Quelques restaurations au cadran).
H : 40 – L : 32 – P : 19 cm 30 000 / 50 000 €

Voir les reproductions pages 77 à 79

Provenance : Collection de Madame G. à Bruxelles

Le milieu du XVIIIème siècle est une période particulièrement féconde pour les arts décoratifs français. En effet, tout était mis en œuvre pour assister à l'émergence de talents exceptionnels et pour attirer les meilleurs artistes et artisans européens de l'époque désireux de travailler pour les grands amateurs de la capitale. La pendule que nous proposons fut réalisée dans ce contexte particulier, sa composition originale est une simplification élégante d'un modèle figurant l'enlèvement d'Europe créé vers le milieu du XVIIIème par le bronzier Robert Osmond, l'un des plus importants créateurs de modèles de caisses de pendules et de cartels de l'époque ; de nos jours, quelques exemplaires du type à l'enlèvement d'Europe, signés ou attribués au bronzier, sont connus ; notamment une pendule conservée au château d'Aschaffenburg illustrée dans H. Ottomeyer et P. Pröschel, *Vergoldete Bronzen*, Band I, Munich, 1986, p.125, fig.2.8.7. Immédiatement, la pendule à l'enlèvement d'Europe rencontra un immense succès auprès des grands collectionneurs et nul doute que Robert Osmond, peut-être aidé par son neveu Jean-Baptiste, pour concurrencer les réalisations à thématiques animalières de son confrère Jean-Joseph de Saint-Germain, décida d'épurer le modèle pour parvenir à une création parfaitement équilibrée composée d'une caisse circulaire renfermant le cadran et le mouvement, le tout supporté par un superbe taureau en bronze patiné « *à l'antique* » ; parfois, Osmond y apporta quelques variantes dans certains détails ornementaux, mais tout en conservant la composition générale. Parmi les quelques rares autres pendules de ce modèle connues, mentionnons notamment une première, le cadran de *Jean-Baptiste Baillon*, vendue chez Christie's, à Monaco, le 15 décembre 1996, lot 44 ; une deuxième, le cadran de Causard, a été proposée aux enchères à Zurich, Galerie Koller, le 4 décembre 2007, lot 1165 ; enfin, une dernière, le cadran une nouvelle fois de Jean-Baptiste Baillon qui semble avoir régulièrement collaboré sur ce modèle, est passée récemment sur le marché de l'art français (vente à Paris, Me Kohn, le 5 mars 2013, lot 37).

Robert Osmond (1711-1789) peut être considéré comme l'un des plus importants bronziers parisiens de la seconde moitié du XVIIIème siècle. En 1746, il est reçu « *maître-fondeur en terre et sable* », puis il est nommé juré de la corporation des fondeurs une décennie plus tard. Influencé par l'œuvre de son confrère bronzier Caffieri, Osmond fut l'un des précurseurs du renouveau des arts décoratifs français à partir du milieu des années 1760 et du développement de certains nouveaux modèles néoclassiques. Ses réalisations, particulièrement appréciées par les grands collectionneurs, lui permirent de développer rapidement son atelier. Assisté par son neveu Jean-Baptiste Osmond, reçu maître-fondeur en 1764 et qui lui succédera à sa mort en 1789, Osmond comptait parmi sa clientèle toute l'élite avant-gardiste parisienne de l'époque.

217 (détail)

Jean-Baptiste III Baillon (mort à Paris le 8 avril 1772) :
Fils d'artisan parisien, Jean-Baptiste III Baillon est probablement le plus important horloger parisien du règne de Louis XV. Après son accession à la maîtrise en juillet 1727, il installe son atelier place Dauphine, puis rue Dauphine après 1751. Il acquiert rapidement une très grande notoriété et reçoit successivement les titres de *Valet de Chambre-Horloger Ordinaire de la Reine* en 1744, puis, en 1770, de *Valet de Chambre-Horloger Ordinaire de la Dauphine* Marie-Antoinette. Pour la création des caisses de ses pendules il s'entoura des meilleurs bronziers et sculpteurs parisiens du temps, notamment des Caffieri, des Osmond et de Charles Cressent. Outre le Garde-meuble de la Couronne, sa clientèle était composée de certains membres de la famille royale et de la couronne d'Espagne, et de nombreux grands amateurs. Amateur et passionné d'art, après son décès, sa collection de tableaux, de meubles et d'objets d'art fut proposée aux enchères le 16 juin 1772.

St BAPTISTE
BAILLON

218 **Pendule** en bronze ciselé, laqué bleu ou partiellement doré. Elle est à décor de deux chiens de Fô entourant le cadran. L'ensemble repose sur un piètement cambré à feuillage. Base à petit pied orné de dessins géométrique. La platine signée JAPY frère et Cie grande médaille d'honneur
Fin du XIXème siècle
H : 41 – L : 37 cm 6 000 / 8 000 €

Voir la reproduction

219 **Paire de portes girandoles** en bois sculpté relaqué au naturel et doré. Les fûts en forme de nubiens supportant des plateaux godronnés à draperies. Ils sont représentés coiffés de plumes, vêtus d'armures gravées de rinceaux feuillagés et portant en bandoulière des carquois. Ils reposent sur des bases à pans coupés soulignés de coquilles stylisées
Travail vénitien vers 1800 (renforts, éclats, restaurations, sans garantie sous la laque)
H : 141 – L : 52 cm 15 000 / 20 000 €

Voir la reproduction et le détail page 2

219 bis

219bis **Rare pendule**, le cadran signé Charles Bertrand, Horloger de l'Académie Royale des Sciences. Elle indique les heures et les minutes en chiffres arabes. Elle est en bronze très finement ciselé et doré aux deux ors, à décor, à l'amortissement, d'un panache à rinceaux, souligné de perles. L'ensemble est soutenu par deux sphinges, les corps se terminant par des rinceaux. Base à ressaut, ornée d'une frise à guirlandes de pampres rubanées. Petits pieds toupies.
Epoque Louis XVI.
H : 44 – L : 31 – P : 12 cm 2 000 / 2 500 €
Voir la reproduction

220 **Pendule** en bronze finement ciselé et doré, le cadran signé GUYAMOUR à Paris, elle indique les heures, les minutes et les quantièmes en chiffres arabes. Elle est à décor d'une scène mythologique présentant Clio (la première des neuf muses dont le nom signifie célébrer) muse de la poésie épique et de l'histoire. Elle est représentée drapée. En opposition sur le côté, un enfant. Socle et base de marbre blanc à frises de rinceaux, rosaces, palmettes et petits pieds pastilles.
Epoque Louis XVI.
H : 38,5 – L : 35,5 – P : 15,5 cm 6 000 / 8 000 €
Voir la reproduction

Bibliographie :
Une pendule présentant un sujet similaire, signée de Lieutaud est illustrée dans l'ouvrage de Pierre Kjellberg : *Encyclopédie de la pendule française*, Paris, 1977, page 269, fig. B.

220

221

221 **Large paire de chenets** en bronze finement ciselé et doré à l'or mat ou l'or brillant. Ils sont à décor de bases ajourées à rosaces, graines, vases à l'antique et sphères feuillagées. Montants et pieds en gaines.
Époque Louis XVI.
H : 41 – L : 49 cm 12 000 / 14 000 €
Voir la reproduction

222 **Paire d'aiguières stylisées** en bronze ciselé, redoré ou patiné, les panses présentent des déversoirs ornés de masques de satyres à frises à feuilles de chêne. Les anses stylisées, formées d'amours reposant sur des feuilles d'acanthe. Bases à piédouches soulignées d'une frise à palmettes.
Un vase de la fin du XVIIIème siècle, l'autre au modèle.
H : 42 – L : 18 cm 4 000 / 6 000 €
Voir la reproduction

Provenance : Collection de Madame G. à Bruxelles

222

223

223 **GANDOIS et BARBIER, 15 Rue Pastourelle, Paris**
Paire de vases à l'Etrusque, couverts, en porcelaine à fond rouge sang, à décor sur une face, en camé, de deux profils à l'Antique. Les anses sont soulignées de serpents entrelacés. Bases de bois naturel, à côtés soulignés de montants ajourés, torses, et graines à feuillages.
Vers 1860/1880 (usures)
H : 92 – L : 40 cm 1 000 / 2 000 €
Voir la reproduction

224 **Paire de grues** en métal doré ou patiné.
Travail probablement japonais.
(Quelques éclats)
H : 55 – D : 23 cm 1 200 / 1 500 €
Voir la reproduction

225 **Boite** en bronze ciselé et patiné figurant une carpe chevauchée par un sage.
Japon, XIXème siècle.
H : 32 – L : 57 cm 1 200 / 1 500 €
Voir la reproduction

226 **Quatre éléments de boiserie** (dessus de porte) en bois sculpté en bas-relief de scènes historiées dans l'esprit de l'Antique. Encadrement à doucine
Début du XIXème siècle (relaqué jaune et ocre rouge, petits accidents et manques)
Hors tout H : 60 – L : 105,5 cm 1 200 / 2 000 €
Voir les reproductions

226

226

227 **Rare pendule** en bronze ciselé et doré (reprises) et marbre blanc en forme de vase, elle est à décor, sur les côtés de deux dauphins entourant le cadran ; ce dernier indiquant les heures en chiffres romains par tranches de cinq. Aiguilles en laiton repercé. Elle est en forme de fontaine à flots stylisée. Base à piédouche souligné d'agrafes, fines cannelures et feuilles d'eau. Contre-socle à frises de rinceaux feuillagés et petits pieds.
Epoque Louis XVI. H : 45,5 – L : 24 cm 7 000 / 10 000 €

Voir la reproduction

Une pendule similaire signée Tavernier est illustrée dans l'ouvrage de Pierre Kjellberg, Encyclopédie de la pendule française, Paris, 1997, page 214.
Une autre en bronze patiné et bronze doré, signée de Charles Balthazard est reproduite dans l'ouvrage de Hans Ottomeyer et Peter Pröschel, Vergoldete Bronzen, Munich, 1986, tome I, page 196.
Une troisième pendule de ce modèle, signée de Lepaute est conservée dans les collections du château de Fontainebleau.

228

229

228 **Pendule à la chasseresse amérindienne portée sur un palanquin** en bronze finement doré ou patiné ; elle indique les heures en chiffres romains. Sur le brancard une draperie et un coussin, sur lesquelles reposent une chasseresse et son lévrier. Elle est coiffée de plumes et porte un pagne. Sur les côtés, des jeunes noirs. Base rectangulaire à frise d'encadrement de perles ou d'un losange. Petits pieds griffes.
Vers 1840. (Manque une aiguille et la lunette arrière)
H : 57 – L : 56 – P : 16 cm 8 000 / 12 000 €

Voir la reproduction page 86

Provenance : Collection de Madame G. à Bruxelles
Cette pendule reprend un modèle original créé à l'extrême fin du XVIIIème siècle par le bronzier Jean-Simon Deverberie (1764-1824), qui s'était fait une spécialité dans la réalisation d'horloges à thématique exotique ornées de figures féminines ou masculines dites « au bon sauvage » et dont l'iconographie puisait librement son inspiration dans la littérature de l'époque. Parmi les rares autres exemplaires similaires connus avec des variantes dans le traitement des bases et la plus part datant de la fin du Directoire ou des premières années du XIXème siècle, mentionnons particulièrement : un premier modèle illustré dans Tardy, Les plus belles pendules françaises, Paris, 1994, p.245 ; un deuxième, le cadran signé Invenit et fecit Deverberie, est reproduit dans E. Niehüser, Die französische Bronzeuhr, Munich, 1997, p.152, planches 248-249 ; un troisième, provenant des collections de Sir Gawaine et Lady Baillie, a été vendu chez Sotheby's, à Londres, le 1er mai 2013, lot 56 ; un autre a récemment été proposé aux enchères sur le marché de l'art hollandais (vente Christie's, Amsterdam, le 11 décembre 2012, lot 50) ; enfin, citons une dernière pendule de ce type qui appartient aux collections du musée François Duesberg à Mons (parue dans Musée François Duesberg, Arts décoratifs 1775-1825, Bruxelles, 2004, p.58).

229 **Rare secrétaire** de voyage en acajou massif. Il présente sur les côtés deux poignées mobiles. Fermé par deux moraillons encadrant une serrure. Celle-ci libérant un double abattant dissimulant neuf tiroirs, deux casiers. Plateau au centre s'ouvrant en porte-ouvrages
Attribué à Jean-François LELEU. Epoque Louis XVI
Intérieur gainé de cuir beige. Fermé H : 33 – L : 284 – P : 18 cm. Ouvert H : 33 – L : 284 – P : 61 cm 18 000 / 20 000 €

Voir la reproduction

230 **Paire de flambeaux** en bronze ciselé et doré (reprises), les fûts formés de deux jeunes enfants drapés, l'un symbolisant l'automne, l'autre l'été par des attributs des moissons ou par des pampres. Ils reposent sur des bases de marbre blanc à frises de cannelures et agrafes. Petits pieds pastilles.
H : 37 – D : 13,5 cm 16 000 / 18 000 €
Voir la reproduction

Une paire de candélabres similaires fit partie de la collection de Madame Camille Lelong, vendue à Paris à la galerie Georges Petit, du 11 au 15 mai 1903 (n° 820). Une autre paire a été vendue à Paris à la galerie Georges Petit, le 1e décembre 1930, par Maîtres F. Lair-Dubreuil et H. Baudoin (n°80).

231 **Quatre candélabres** formés de deux paires en bronze ciselé, doré ou patiné, les fûts formés de jeunes noirs, vêtus de pagnes à franges. Socle rond à frises de grattoirs et petits pieds griffes.
Une paire du début du XIXème siècle. L'autre au modèle.
H : 42,5 – L : 16,5 cm 6 000 / 8 000 €

Voir la reproduction

Provenance : Collection de Madame G. à Bruxelles
Ce modèle de luminaires, à figure de jeune sauvage dite négrillon, semble apparaître vers la fin des années 1780 ou dans les toutes premières années de la décennie suivante, parallèlement aux réalisations horlogères reprenant une thématique similaire avec des personnages exotiques. Ces objets, qui font écho à l'intérêt de l'époque pour les contrées lointaines et mystérieuses, connaîtront un exceptionnel engouement pendant plusieurs décennies. Dès la fin de l'Ancien Régime, une paire de candélabres, probablement de même modèle, est mentionnée dans l'inventaire après décès de Marie-Victoire de Saint-Simon : « *Deux petits candélabres de cuivre doré d'or moulu portés par un nègre de bronze, colonne et socle de cuivre doré d'or moulu 72 livres* ». Enfin, parmi les rares modèles identiques répertoriés, avec des variantes notamment dans le traitement des bases, mentionnons particulièrement : une première paire proposée aux enchères chez Sotheby's, à New York, le 24 mai 2007, lot 343 ; une deuxième, sur laquelle les figures sont coiffées de plumes, a été vendue chez Christie's, à Monaco, le 5 décembre 1992, lot 87 ; une troisième se trouvait anciennement dans la collection du baron Erich von Goldschmidt-Rothschild (vente à Genève, Habsburg-Feldman, le 10 mai 1988, lot 127) ; enfin, deux paires de candélabres de ce modèle appartiennent aux collections du musée François Duesberg à Mons (illustrées dans *Musée François Duesberg, Arts décoratifs 1775-1825*, Bruxelles, 2004, p.60-61).

232 **Manufacture Impériale de Sèvres (genre de)**
Paire de vases de forme Médicis, à fond jaune, à décor en léger relief doré d'une lyre dans des encadrements de fleurs rubanées ou d'un vase orné d'un croissant de lune dans des guirlandes de pampres. Sur les côtés, des torches. Anses serpents.
Fin XIXème siècle.
H : 25,5 – L : 19 cm 800 / 1 200 €
Voir la reproduction

233 **Rare pendule** en biscuit et bronze ciselé et doré. Elle représente une parque assise sur une fontaine à déversoir en coquille. De chaque côté, des vases fleuris. Base à frise de palmettes et oiseau s'abreuvant. Petits pieds tournés à perles. Le mouvement signé Rouvière à Paris indique les heures en chiffre romain et les minutes par tranche de quinze
Fin de l'époque Louis XVI, vers 1800 (légers éclats et fêle de cuisson)
H : 42 – L : 26 – P : 10 cm 1 200 / 1 500 €
Voir la reproduction

234 **Pendule** en bronze ciselé et doré figurant Diane tenant son arc ; elle est assise sur le mouvement. Le cadran indique les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes par tranches de cinq. Il est signé Le Jeune à Paris. Base de marbre blanc ornée d'une frise à graines ou d'après Clodion, d'amours. Petits pieds.
Fin de l'époque Louis XVI.
H : 40 – L : 27 – P : 11 cm 800 / 1 500 €
Voir la reproduction

235 **Pendule veilleuse** en bois de placage marqueté de rinceaux feuillagés, mouvement signé Niccolo Rosse à Florence. Platine peinte d'un décor symbolisant le temps. Elle indique les heures en chiffres romains ajourés
Travail italien vers 1700 (quelques éclats)
H : 46 – L : 30 – P : 14 cm 700 / 1 300 €
Voir la reproduction

Une pendule nocturne signée « Campani Petrus Thomas inventor Romae » proche du modèle que nous présentons et conservé dans les collections du Victoria & Albert Museum

236 **Paire de bougeoirs** sous forme d'athénienne en bronze ciselé, doré ou patiné. Les bobèches reposant sur un piédouche. Piètement à croisillon et petits pieds griffes. Base échancrée. Contresocle circulaire de marbre vert Antique
Epoque Empire (deux petits manques, un binet remplacé)
H : 27 cm 800 / 1 200 €
Voir la reproduction

237 **Paire de bougeoirs bas** dit « de toilette » en bronze ciselé et doré. Les fûts balustres à feuillages, à fond gravé, base chantournée.
Epoque Louis XV.
H : 20,5 – D : 12 cm 1 000 / 1 500 €
Voir la reproduction

238

238 **Paire de candélabres à sept lumières** en bronze très finement ciselé et doré, le fût présente un montant tripode à enroulement orné de joncs, rosaces et feuillages stylisés. Base pleine.
Epoque Restauration, vers 1820.
H : 75,5 – L : 32 cm 12 000 / 14 000 €
Voir la reproduction

239 **Baromètre à mercure** dans un cadre en bois sculpté et doré à décor d'agrafes à feuilles d'acanthe. Le fond laqué gris à décor de fleurs est signé BERNEL, 4 passage St-Pierre-Amelot.
Style Louis XVI. (Quelques éclats)
H : 118 – L : 38 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

240 **Baromètre** thermomètre en bois et stuc doré. A l'amortissement, le thermomètre s'inscrit dans une lyre à motifs de palmette et rosaces. Le baromètre en verre églomisé signé Aurillon opticien à Paris dans un encadrement octogonal à doucine souligné de palmette et rais de cœur
Epoque Charles X (mécanisme existant mais ne fonctionnant pas)
H : 95 – L : 50,5 cm 650 / 800 €

239 *240*

241 **Importante pendule** en bronze très finement ciselé, doré ou patiné, les cadrans indiquent les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes par tranches de cinq. Il est signé de LEPAUTE Horloger du Roi. Elle est en bronze ciselé, doré ou patiné et présente sur le côté un amour tenant une draperie symbolisant le jour. Le mouvement repose sur une colonne cylindrique à cannelures, soulignée de guirlandes de fleurs. De l'autre côté, les attributs de l'amour symbolisés par une torche, un carquois et une colombe reposant sur des nuées. Socle de marbre bleu Turquin à frises de rosaces et entrelacs, contre-socle orné d'une frise à agrafes.
Epoque Louis XVI. (Suspension changée)
H : 54 – L : 41,5 – P : 23 cm 30 000 / 50 000 €

Voir la reproduction

Provenance : Collection de Madame G. à Bruxelles

Cette pendule, dont la composition particulièrement élégante pourrait être appelée « *l'Amour dévoilant le Temps* », est un modèle princier. En effet, une pendule de ce type, le cadran signé *Lepaute horloger du roi* et avec une base en marbre blanc, fut livrée en 1777 pour le Salon des Nobles du comte d'Artois, frère de Louis XVI, au Palais du Temple ; facturée la somme considérable de 2000 livres, l'exemplaire du comte d'Artois fut réservé aux moments des troubles révolutionnaires et se trouva par la suite associer au décor du Palais du Luxembourg. L'exemplaire que nous proposons est probablement également mentionné dans un document ancien, puisqu'il s'agit très certainement de celui qui est décrit dans l'inventaire des pendules appartenant à l'horloger Jean-Baptiste Lepaute en 1789 : « *N°12. Une moyenne pendule dont la plinthe est en marbre bleu turquin richement ornée de bronze elle porte la pendule qui est accompagnée du côté gauche d'un gros enfant modelé par Pilon et doré ainsy que les ornements d'or moulu, cette pendule est entièrement finie* ». Le second intérêt de cette mention réside dans l'identification du sculpteur qui modela la figure de l'Amour : Pilon, qui correspond à Louis-Jacques Pilon (né en 1741) qui fut élève de Jean-Baptiste Lemoyne, remporta brillamment le Premier Prix de sculpture en 1767, puis devint à la Révolution conservateur des sculptures du château de Versailles. Enfin signalons que, parmi les quelques rares autres pendules de ce modèle répertoriées, nous connaissons : une première entièrement en bronze doré, le cadran de Pierre Leroy, qui a été proposée aux enchères chez Christie's, à Londres, le 10 décembre 1987, lot 51 : une deuxième, le cadran signé Lepaute à Paris et portant la marque de l'émailleur Merlet, a été vendue chez Christie's, à Monaco, le 13 décembre 1997, lot 121 ; enfin, une dernière se trouvait anciennement dans la célèbre collection de Charles Stein dispersée en 1899 (vente à Paris, Me Chevallier, Galerie Georges Petit, 8-10 juin 1899, lot 307).

« *Lepaute Horloger du Roi* » :
Cette signature correspond à la collaboration de deux horlogers parmi les plus talentueux de la seconde moitié du XVIIIème siècle. Officiellement fondée en 1758 par deux frères, Jean-André Lepaute (1720-1789) et Jean-Baptiste Lepaute, dit le jeune (1727-1802), tous deux nommés « *horlogers du Roi* », cette association rencontrera une exceptionnelle notoriété. Cumulant les titres *d'Horloger du Roi, d'Horloger de S.A.S. le duc de Bourbon et d'Horloger de Monseigneur, comte d'Artois*, ils travaillèrent pour le Garde-Meuble de la Couronne et pour de nombreux collectionneurs d'horlogerie. Compte tenu de la mention d'une pendule similaire à celle présentée dans l'inventaire des pendules de Jean-Baptiste Lepaute en 1789, ce dernier peut être considérer comme le commanditaire du modèle. Sa carrière débute lorsqu'il vient s'installer à Paris vers la fin des années 1740 ou dans les premières années de la décennie suivante pour rejoindre son frère aîné dans la capitale et compléter sa formation auprès de ce dernier. Il reçoit le titre d'*Horloger du Roi* au même titre que son frère et prend sa succession dans le logement des Galeries du Louvre en septembre 1775. Le 14 mai 1789, il se retire des affaires, mais demeure une des grandes personnalités de l'horlogerie parisienne ; ce qui lui permettra de figurer en 1793 parmi les membres du jury chargé de décider les questions relatives au nouveau système horaire.

Lepaute
H.GER DU ROI

242 243

242 **Paire de chenets** en bronze ciselé et doré à décor de sphinge et vase à décor moleté. Il repose sur une base à décrochement orné de mascarons de Mercure et palmettes
Style Empire (sans fers)
H : 27,5 – L : 34,5 - P : 6,5 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction

243 **Encrier** en bronze patiné et doré, et marbre jaune de Sienne, décor d'un molosse assis (la gueule formant porte-plume). De chaque côté, un poudrier et un encrier. Base pleine à doucine en bronze
XIXème siècle (égrenures)
H : 24, 5 – L : 28 – P : 14,5 cm 350 / 500 €
Voir la reproduction

244

244 **Jardinière** en bronze finement ciselé et doré à décor de quatre graines. Les montants plats à fines cannelures. Elle présente sur chaque face des plaques en porcelaine à décor de guirlandes de fleurs à encadrement doré ou à fond rose. Petits pieds griffes.
XIXème siècle.
H : 30 – L : 44 – P : 30,5 cm 3 000 / 3 500 €
Voir la reproduction

245 **Paire de glaces** formées de baguettes d'époque Louis XVI en bois sculpté et doré, à décor d'encadrements de palmettes et de perles. Fond de miroir au mercure.
Ancienne étiquette de la Maison Lebrun.
101,5 x 54,5 cm 500 / 1 000 €
Voir la reproduction

246 **Pendule** dans une caisse en citronnier et bois teinté noir. Le cadran indiquant les heures en chiffres arabes. Ornement de laiton doré
Travail probablement Viennois du début du XIXème siècle
H : 28,5 – L : 23 – P : 16,5 cm 500 / 700 €
Voir la reproduction page 95

247 **Pendule borne** en bronze patiné ou doré, à décor de cornes d'abondance. A l'amortissement, une coupe à anses ajourées.
Vers 1820.
H : 32,5 – L : 18 – P : 10 cm 300 / 500 €
Voir la reproduction page 95

245

250

248 **Paire de candélabres à deux lumières** en bronze ciselé et doré, les fûts ornés de deux amours tenant les bras, ces derniers à décor de rinceaux. Base de marbre blanc à têtes de béliers et frises à feuilles de laurier.
Style Louis XVI, XIXème siècle.
H : 42 – L : 21 cm 700 / 800 €
Voir la reproduction

249 **Pendule** en bronze ciselé et doré figurant une orientale accoudée à une borne dans laquelle est inscrit le mouvement. Ce dernier indique les heures en chiffres romains par tranches de cinq, fond guilloché argenté. Base quadrangulaire à cannelures, godrons et feuilles d'acanthes.
Epoque Romantique.
H : 50 – L : 33 – P : 14,5 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction

250 **Important lustre** à quinze lumières en bronze ciselé doré ou patiné. Les bras en forme de griffons émergent de feuilles d'acanthe. Fût balustre à cannelure torse orné de cordages, godrons et rangs de perles
Style Restauration (monté à l'électricité)
H : 81 – D : 78 cm 1 500 / 2 500 €
Voir la reproduction

251 **Paire de présentoirs** en marbre blanc sculpté veiné gris. Les fûts à cannelures rudenté à asperge
Plateau souligné d'une frise à perles
Début du XIXème siècle
H : 96 – L : 32 – P : 25 cm 4 500 / 5 500 €

251

252 **Rare paire d'importants présentoirs** en bronze finement ciselé et doré aux deux ors. La partie supérieure présente des coupes soulignées de frises godronnées, rangs de perles et de feuilles d'acanthe. Au centre un balustre à étranglement est orné de palmettes. Les montants tripodes à cols de cygne et cornes d'abondance, stylisées. Base pleine ornée aux trois angles de bustes de Renommée ailée à pieds griffés
Signés Thomire à Paris
Vers 1810-1820
H : 54,5 - D : 26 cm 15 000 / 25 000 €

Voir les reproductions

Provenance : Nestor Roqueplan, directeur de l'Opéra, puis par descendance

Au XVIIIème siècle, il suffit de se reporter aux inventaires après décès des grandes personnalités parisiennes de l'époque, pour reconnaître la popularité d'un type spécifique d'objets d'art destiné à l'ornementation des tables lors de dîners fastueux : les plateaux de dessert appelés de nos jours surtouts ou centres de tables. A l'époque, un type relativement simple semble avoir la faveur des amateurs, un modèle à plateaux de glaces, souvent en trois parties, bordés de cuivre argenté et ornés, pour les plus luxueux, de personnages et motifs en biscuit ou porcelaine de Saxe. Au début du XIXème siècle, avec l'avènement de l'Empire, un nouveau type de surtouts aux dimensions monumentales fit son apparition, toujours composé de glaces dans des bordures de bronze et qui servait quelquefois de support à tout un ensemble d'éléments : candélabres, figures, vases, coupes... réalisés dans le même esprit. Il semble que ce soit Pierre-Philippe Thomire qui fut le créateur de ce type ornemental en s'inspirant probablement des compositions italiennes de la fin du siècle précédent, notamment celles de Valadier. La paire de coupes-présentoirs que nous proposons portent la signature de Thomire, leur composition spécifique est relativement rare dans l'oeuvre du bronzier et ne se retrouve que sur quelques autres rares pièces répertoriées offrant quelques variantes, notamment dans le traitement de la base et pour certaines par l'adaptation de bras de lumières. Mentionnons notamment une première paire, formant candélabres, qui se trouvait anciennement dans la collection du Dr. Bernard Breslauer (vente Christie's, New York, le 17 mai 2005, lot 321) ; une deuxième, également à bras de lumières, est conservée au musée Calouste Gulbenkian à Lisbonne (illustrée dans H. Ottomeyer et P. Pröschel, Vergoldete Bronzen, Band I, p.382, fig.5.16.1) ; enfin, citons particulièrement une dernière paire, dont le fût central est en cristal facetté, qui passa en vente à Berlin en 1929 du temps des grandes ventes postrévolutionnaires russes et qui pourrait donc provenir des anciennes collections impériales (vente Lepke, les 12 et 13 février 1929, lot 211).
Pierre-Philippe Thomire (1751-1843) est le plus important bronzier du dernier quart du XVIIIème siècle et du premier tiers du siècle suivant. Fils d'un maître ciseleur parisien, il étudia la sculpture dans les ateliers de Jean-Antoine Houdon et d'Augustin Pajou, puis débuta véritablement son activité de bronzier dans la seconde moitié du XVIIIème siècle, en travaillant notamment activement pour la manufacture royale de Sèvres. Après la chute de la monarchie, il se développa rapidement en achetant parfois le fonds de commerce de certains de ses confrères, notamment celui de Martin-Eloi Lignereux. Sous l'Empire, avec certains bronziers, tels que Galle et Ravrio, il sera l'un des principaux fournisseurs de bronzes d'ameublement pour les palais impériaux, dont de nombreux exemplaires appartiennent toujours aux collections du Mobilier national. Il se retira des affaires au début des années 1820, puis mourut à Paris en 1843.

253

254

255 *256*

253 **Jardinière** en bronze ciselé et doré ou patiné figurant deux noirs portants un bassin orné sur les côtés de dessins géométriques. Leurs brancards en forme de bambous.
Fin du XIXème siècle.
Ils reposent sur une base en placage d'ébène à petits pieds pastilles de bronze doré.
Hors tout H : 28 – L : 37 – P : 16,5 cm
1 800 / 2 200 €
Voir la reproduction

Provenance : Collection de Madame G. à Bruxelles

254 **Paire de flambeaux** en bronze ciselé, doré ou patiné à décor d'un couple de chasseurs nubiens ; ils tiennent les binets à bout de bras. Socle de marbre blanc.
Style Directoire.
H : 34 – L : 10 cm 1 200 / 1 800 €
Voir la reproduction

Provenance : Collection de Madame G. à Bruxelles

255 **Porte-torchère** formé d'un nubien en bois sculpté laqué au naturel. Il est drapé et enturbanné
Travail italien de la fin du XIXème siècle (accidents)
H : 221 cm 1 200 / 1 500 €
Voir la reproduction

256 **Nubien** formant porte-miroir en bois sculpté laqué au naturel. Il est drapé et enturbanné
Travail italien de la fin du XIXème siècle (accidents)
H : 207 cm 1 000 / 1 500 €
Voir la reproduction

257 **Globe terrestre et sphère céleste** signés dans des cartouches de Malby's à Londres.
Ils reposent sur des piètements tripodes en acajou.
Daté 1874 sur le globe terrestre. (Restaurations)
H : 107 – L : 58 cm
Globe D : 45 cm 8 000 / 12 000 €

Voir la reproduction

Provenance : Collection de Madame G. à Bruxelles

258 **Pendule symbolisant « l'Afrique »** en bronze ciselé, doré ou patiné. Le cadran signé d'ISABEL à Rouen indique les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes par tranches de quinze, ainsi que les quantièmes. Le mouvement apparent est surmonté d'une indigène, représentée les yeux émaillés, coiffée et vêtue de plumes, un collier et des bracelets de perles autour de ses poignets. Elle tient une lance (possiblement rapportée) et un arc, à ses pieds, un serpent aux yeux émaillés. En opposition, un palmier stylisé. Socle à doucine, à guirlandes de fleurs rubanées. Pieds toupies.
Attribuée à Deverberie
Fin de l'Epoque Louis XVI
H : 47 – L : 36 – P : 16 cm 10 000 / 15 000 €

Voir la reproduction

Provenance :
Vente à Paris, Hôtel Drouot, Mes Audap-Godeau-Solanet, le 16 décembre 1988, lot 123.
Collection de Madame G. à Bruxelles

Avant la fin du XVIIIème siècle, le noir constitue rarement un thème décoratif pour les créations horlogères françaises et plus largement européennes. C'est véritablement à la fin de l'Ancien Régime, plus précisément dans la dernière décennie du XVIIIème siècle et dans les premières années du siècle suivant, qu'apparaissent les premiers modèles de pendules dites « *au nègre* » ou « *au sauvage* ». Elles font écho à un courant philosophique développé dans quelques grands ouvrages littéraires et historiques, notamment *Paul et Virginie* de Bernardin de Saint-Pierre publié en 1787 qui dépeint l'innocence de l'Homme, *Atala* de Chateaubriand qui restaure l'idéal chrétien et surtout le chef-d'œuvre de Daniel Defoe publié en 1719 : *Robinson Crusoé*. Le dessin original de la pendule proposée titré « *l'Afrique* » fut déposé en l'An VII par le fondeur-ciseleur parisien Jean-Simon Deverberie (1764-1824), l'un des plus importants bronziers parisiens de la fin du XVIIIème siècle et des deux premières décennies du siècle suivant dont l'atelier était installé successivement rue Barbette en 1800, rue du Temple en 1804, enfin rue des Fossés du Temple entre 1812 et 1820 ; le dessin est illustré dans D. et P. Fléchon, « La pendule au nègre », dans *Bulletin de l'association nationale des collectionneurs et amateurs d'horlogerie ancienne*, printemps 1992, n°63, p.32, photo n°2.

Parmi les exemplaires de pendules de composition identique connus, mentionnons notamment quelques modèles passés sur le marché de l'art : spécialement un premier exemplaire vendu chez Christie's, à Paris, le 16 décembre 2008, lot 260 ; un deuxième passé en vente chez Sotheby's, à Paris, le 18 octobre 2006, lot 83 ; un troisième proposé aux enchères à Paris, Pierre Bergé et associés, le 28 novembre 2006, lot 392 ; citons également un modèle avec variante, puisque la figure repose sur une arche, qui est illustré dans P. Kjellberg, *Encyclopédie de la pendule française du Moyen Age au XXème siècle*, Paris, 1997, p.350 ; enfin, un dernier exemplaire, le cadran signé Ridel, appartient aux collections du musée François Duesberg à Mons (reproduit dans le catalogue de l'exposition « *De noir et d'or, Pendules « au bon sauvage »* », Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles, 1993). Le cadran annulaire émaillé de l'exemplaire présenté porte, lui, la signature Isabel à Rouen, horloger actif à Rouen à la fin du XVIIIème siècle et qui pourrait être également le nommé Isabelle qui exposa en 1802 un système de compensation des effets de température sur la marche des horloges et des pendules (voir Tardy, *Dictionnaire des horlogers français*, Paris, 1971, p.318).

259

259 (détail)

259 **Rare bidet de voyage d'officier**, démontable, par BIENNAIS, en acajou, garnitures en laiton, monogrammé sur le couvercle, dans un écu en laiton : « *M A* » entouré de lauriers ; le couvercle est démontable et se retourne pour certaines utilisations, il est muni d'un coussinet en maroquin entouré d'un cloutage de laiton et se ferme à l'aide d'une clef. Les quatre pieds ronds en acajou, cannelés, ornés de sabots et de viroles en laiton guilloché et doré, sont dévissables pour le transport.
Le bassin intérieur est en métal argenté, poinçonné, numéroté : « *8480* » et signé : « *Biennais au Singe Violet rue St-Honoré 119 - 121 à Paris* ».
Époque Directoire, Consulat. (Manque la garniture intérieure du bassin)
Dimensions pour le transport H : 12 – L : 46 – P : 23 cm
Avec les pieds montés H : 40 cm

3 500 / 4 000 €

Voir la reproduction

L'adresse gravée sur le bassin fut utilisée par BIENNAIS, de 1790 à 1805 ; à partir de février 1805, celle-ci deviendra : 281 et 283 rue Saint-Honoré.
Napoléon Ier a utilisé un bidet identique à celui-ci ; il est présenté au « musée Napoléon » du château de Fontainebleau.
Ce type de bidet fait par BIENNAIS n'a pu appartenir qu'à un militaire de haut rang, ce pourrait être celui de : André MASSENAT, Adolphe MORTIER Duc de Trévise, Auguste MARMONT Duc de Raguse, Alexandre MONBRUN, Antoine MAUCUNE...

260 **Important et rare lustre à douze lumières** en bronze finement ciselé et doré rehaussé de pendeloques, perles, amandes de cristal taillé. Il est à décor de rinceaux feuillagés et rosaces. Les bras à feuilles d'acanthe soulignent les bobèches.
Epoque Empire.
H : 98 – D : 62 cm 35 000 / 45 000 €

Voir la reproduction

261 **Paire de sphinges** et en bronze très finement ciselé et doré. Elles sont représentées les ailes déployées, les cheveux retenus par un ruban. Elles reposent sur des bases ornées de frises à rinceaux feuillagés et d'amours dans des encadrements à palmettes ou rangs de perles.
D'après un modèle de Pierre Gouthière.
Epoque Louis XVI.
H : 24 – L : 25 – P : 20,2 cm 45 000 / 50 000 €

Voir les reproductions

Provenance :
Paris, Hôtel Drouot, Ader-Picard-Tajan, 7 décembre 1971, n° 39 ; collection particulière.

262 **Chauffe-plat** en métal argenté à panse godronné gravé des armoiries de Béthizy. Vers 1800
H : 9 – D : 24 cm 200 / 300 €

Voir la reproduction

262 (détail)

263 (détail)

Chauffe-plat aux armes du marquis de Béthizy et Le Vasseur de Guernonval d'Azur frété d'or, qui est Béthisy et écartelé au 1 et 4 d'azur au chevron d'or, accompagné de trois gerbes de blé de même, qui est Le Vasseur de Guernonval, au 2 et 3, d'argent à l'aigle éployé de sable, qui est d'Eps. Couronne de marquis, supports, manteau de Pair et devise des Béthisy : et virtus et sanguis (puissance du sang).
Charles, marquis de Béthisy-Mézières, baron d'Eskelbeke, Pair de France, Lieutenant général, gouverneur du château des Tuileries (1770-1827) et de sa seconde épouse (1806) Mathilde Le Vasseur de Guernonval, dame pour accompagner SAR la duchesse de Berry. Elle s'est illustrée de façon tout à fait particulière, lors de l'assassinat du duc de Berry en 1820, à sa sortie de l'Opéra. La marquise de Béthisy, retira le couteau de la poitrine du fils de Charles X.

263 **Paire de flambeaux** Louis XV en bronze doré poinçonné au C couronné (datant ces flambeaux en 1741) aux armes d'alliance du maréchal duc de Duras et d'Angélique Victoire de Bournonville. En bronze ciselé et anciennement argenté à décor rocaille de rinceaux, feuilles d'acanthe et coquille. Les bases chantournées.
Epoque Louis XV (sans binets)
H : 27 – D : 15,5 cm 3 000 / 5 000 €

Voir la reproduction

Jean-Baptiste de Durfort, IIIème duc de Duras (1704), duc et pair (1755), marquis de Blanquefort et de Pujol, Vème comte de Rauzan, maréchal de France en 1741, commandant de Haute et Basse-Guyenne, du château Trompette à Bordeaux, commandant puis gouverneur de la Franche-Comté, né en 1684, mort en 1770.
Il épousa, *le 6 janvier 1706, à Versailles, Marie Angélique Victoire de Bournonville, fille d'Alexandre, duc & prince de Bournonville* et de Charlotte Victoire d'Albert de Luynes, dame d'honneur de Mesdames les ainées Henriette et Adélaïde (1746-1749), puis dame d'honneur de Mesdames les cadettes Victoire, Sophie et Louise (1750-1764). Le duc de Saint-Simon évoque ce mariage dans ses *Mémoires* :
« *Le duc de Duras en fit un plus assorti. Il épousa Mlle de Bournonville, dont tout le bien, qui était fort grand, était acquis par la mort de son père et de sa mère. Elle était à Paris dans un couvent ; la maréchale de Noailles, l'avait souvent chez elle à la cour pour les bals, où elle dansait à ravir. Jamais personne ne représenta mieux la déesse de la Jeunesse. Elle en avait tous les agréments et toute la gaieté. La maréchale en fit tellement comme de sa fille qu'elle la maria chez elle et y logea et nourrit les mariés. Qui l'aurait dit au maréchal de Duras qui haïssait le maréchal de Noailles et qui le ménageait si peu ?* »
En 1722, la duchesse de Duras fut chargée de conduire à la frontière la princesse d'Orléans que l'on souhaitait marier à l'infant Don Carlos. Elle eut avec son époux des appartements à Versailles. Elle est morte, le 29 septembre 1764 à Paris à l'âge de 78 ans.

264

264 **Suite de douze assiettes** rondes en argent à bord mouluré gravé en leur centre des armoiries Gaetani dell'Aquila. La maison Gaetani a donné deux Papes Gelasio II au XIIème siècle et Boniface VIII au XIIIème siècle
Travail français de la maison Henin et Cie
D : 23,7 cm – P : 5 kg 365 6 000 / 7 000 €
Voir les reproductions

265 **Lot comprenant un cachet et jeton de mariage,** circa 1747, aux armes d'alliance de Louis Marie Guy duc d'Aumont et de Louise-Jeanne de Durfort-Duras *d'Argent, au chevron de gueules, accompagné de 7 merlettes de sable 4 en chef et 3 en pointes ces dernières mal ordonnées et Ecartelé, au 1 et 4 d'or à la bande d'azur, au 2 et 3 de gueules au lion d'argent, couronné, armé et lampassé de même.* Prise en buis tourné (éclats). Jeton en argent octogonal de mariage, REFRAPPE (corne) ARGENT, *Feuardent* cf. 5890-5891 ; Corre 208 FDC., poids : 16,96 g - diamètre : 32 mm représentant des amours dans des nuées supportant un médaillon monogrammé MD et de l'autre des armoiries jumelées
300 / 500 €
Voir la reproduction

Tous deux petits-enfants du maréchal duc de Duras.
Louis Marie Guy d'Aumont de Rochebaron, né le 5 août 1732, mort le 20 octobre 1799, marquis de Villequier et de Piennes, puis duc de Mazarin, 1747, puis duc de Piennes, puis 6e duc d'Aumont et Pair de France, Baron de Chappes. Le 1er février 1748, il est nommé colonel, le 15 janvier 1758, colonel du Régiment d'Infanterie d'Aumont, le 25 juillet 1768, Maréchal de camp, le 20 mai 1791, Lieutenant Général. Arrêté durant la Terreur, écroué avec l'identité de « *Guy, laboureur à Aumont* » il fut remis en liberté en août 1794. Il est le deuxième fils de Louis Marie Augustin d'Aumont de Rochebaron (1709-1782) et de Félicité de Durfort-Duras. Il épouse le 2 décembre 1747, sa double cousine germaine, la célèbre, Louise-Jeanne de Durfort-Duras, duchesse de Rethel, duchesse de Mayenne, duchesse de La Meilleraye et de Mazarin, princesse de Château Porcin, baronne de Parthenay, dame de Belfont, etc. descendante d'Hortense Mancini, nièce du cardinal Mazarin.
De ce mariage naîtra Louise d'Aumont (1759-1826) qui épousera Honoré IV de Monaco, aïeul de SAS le prince Albert II de Monaco, duc de Mazarin, marquis des Baux.

264 (détail)

265

266

268

266 **Glace** biseauté dans un cadre à parclose orné d'entrelacs. Le fronton comportant en son centre un médaillon gravé d'un buste d'Empereur romain. A l'amortissement un mascaron posé sur fond de ruban. De chaque côté, des vases à rosaces. La partie basse soulignée d'un tors de laurier.
Travail étranger de la fin du XVIIIème siècle (reprises et légers manques à la dorure)
H : 138 – L : 80 cm 800 / 1 200 €
Voir la reproduction

267 **Paire de candélabres** à trois lumières, en bronze ciselé et doré. Les fûts à fines cannelures, soulignés d'une frise de tors de feuilles de laurier, rubanée. Les bouquets présentent des graines et des feuilles d'acanthe. Bases rondes à cordage
Style Louis XVI
H : 36 – L : 28 cm 1 000 / 1 500 €
Voir la reproduction

268 **Importante paire d'applique** à trois lumières en bronze ciselé et doré. Les fûts sous la forme d'un ruban supportant une branche de chêne et d'un pied d'honneur. A l'amortissement une couronne fermée sur une base à grattoir. Les bras sinueux et feuillagés reçoivent des bassins et bobèches à feuille d'acanthe
Style Louis XVI
H : 87,5 – L : 39,5 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

269 **Plat rond** en laque dorée, à décor en relief au centre de deux philosophes, les visages et les mains en ivoire gravé. Cadre en bois gravé.
XIXème siècle. (Accidents et manques)
H : 50 – Plat D : 38 cm 1 200 / 1 500 €
Voir la reproduction

267

269

270

271

270 **Porte gravure à abattant** en poirier noirci partiellement gainé de cuir. Il repose sur deux montants escamotables en laiton.
Signé N. KLEIN, 82 Boulevard des Italiens.
Fin du XIXème siècle. (Légers accidents)
H : 110 – L : 71 cm 800 / 1 500 €
Voir la reproduction

271 **Rare petit pupitre** ou liseuse en acajou. La partie supérieure se déployant et s'inclinant à crémaillère. Le fût télescopique à décor de cannelures godronnées. Base chantournée (rapportée)
Epoque Louis XVI (restaurations, une charnière rapportée)
H fermé : 57 – H déployé : 89 cm 300 / 500 €
Voir la reproduction

272

273

272 **Table de salon** de forme rognon en bois de placage ouvrant par un tiroir. Montants et pieds cambrés.
Estampille de CUEUNIERES
Style Transition
H : 74 – L : 55 – P : 37 cm 500 / 700 €
Voir la reproduction

273 **Meuble d'entre-deux** en citronnier ouvrant par une porte, à décor marqueté de corbeilles de fleurs soutenues par un ruban. Il ouvre par une porte et un tiroir en ceinture. Montants plats. Sur les côtés des étagères, pieds gaines réunis par une tablette.
Style Louis XVI, fin XIXème siècle (accidents et manques)
H : 110,5 – L : 71 - P : 32 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

274

274 **Bel ensemble de douze balustres** à section carrée en marbre brèche rouge, provenant de l'escalier du Palais rose à Paris. Certaines portent des marques de calepinage sur la partie supérieure composée de lettres alphabétiques
XIXème siècle
H : 51 - L : 16 cm 5 000 / 10 000 €

Voir les reproductions

Provenance :
Ces balustres proviennent de l'escalier du Palais Rose, avenue Foch, à Paris, conçu par Boni de Castellane et réalisé par le marbrier Huvé sur le modèle de l'escalier des Ambassadeurs de Versailles et dans le même marbre.
Au moment de la destruction du Palais en 1969, elles ont été récupérées par le père de l'actuel propriétaire, ami proche de l'une des héritières, avec l'accord de celle-ci. Elles sont donc, sans doute, le seul élément restant, de cette résidence mythique de la Belle Epoque.

Palais Rose, Paris, vue de l'escalier

Comte Boni de Castellane (1867-1932)

275

276

275 **Guéridon** en tôle et fonte de fer formant table à écrire, il présente en ceinture un tiroir dissimulant des casiers. Ornement de rosaces ajourées. Piètement quadripode à entretoise à plateaux et petits pieds cambrés à griffes.
Vers 1860-1880.
H : 76 – L : 52,5 cm 2 000 / 2 500 €
Voir la reproduction

276 **Petit meuble formant cabinet**, en acajou et placage d'acajou, il ouvre par une porte. Il présente sur trois faces, des panneaux en laque dans le goût du Japon présentant des échassiers dans des perspectives lacustres de paysage. Montants détachés à colonnes à cannelures torses. Pieds fuselés réunis par une tablette. Petits pieds toupies. Ornement de bronze ciselé et doré à galerie repercée, grattoirs, encadrement à frises de palmettes, asperges et frises de postes.
Style Louis XVI, fin du XIXème siècle.
H : 140,5 – L : 65 – P : 41,5 cm 1 800 / 2 000 €
Voir la reproduction

277 **Large bergère**, à assise tournante, à dossier enveloppant en hêtre et noyer naturel. Les consoles d'accotoirs en forme de fuseaux détachés et cannelés. Elle repose sur une ceinture composée de petits pieds cylindrique réunis par une entretoise en X
Travail régional du XVIIIème siècle (renforts, quelques piqûres)
Garniture de cuir fauve avec coussin
H : 134 – L : 68 – P : 90 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

277

278

278 **Suite de neuf chaises** dites de salon de musique en acajou et bois sculpté, doré ou patiné. Le dossier à bandeau incurvé comportant un décor ajouré représentant une lyre encadrée de feuillages de laurier ou acanthe
Ornementation d'un rang de perles et d'une rosace en bronze. Pieds sabres
Epoque Directoire (un montant arrière restauré). Garniture de tissu cuir (usures)
H : 84 – L : 46 – P : 55 cm 2 000 / 3 000 €

Voir la reproduction

279

279 **Mobilier de salon** comportant deux bergères, deux fauteuils et deux chaises en acajou et placage d'acajou. Les dossiers de forme gondole. Les supports d'accotoirs des bergères et fauteuils en forme de cygne. Pieds avant gaines orné de palmettes, pieds sabres à l'arrière. Le dossier rehaussé de bronze ciselé ou doré à motif de rosace, fleurons ou palmette
Epoque Empire (petits accidents, manques et restaurations)
Garniture de soie jaune (usures)
Bergère : H : 90 – L : 62 – P : 68 cm. Fauteuil : H : 96 – L : 58 – P : 59 cm. Chaise : H : 81,5 – L : 49 – P : 49 cm 1 500 / 2 500 €

Voir la reproduction

280

280 **Paire de fauteuils à dossiers légèrement incurvés** en acajou massif sculpté. Les dossiers de forme cathédrale, présentent à l'amortissement des feuilles d'acanthe stylisées. Les supports d'accotoirs à crosses, pieds gaines arqués ou cambrés à volutes. Seconde moitié du XIXème siècle.
Garniture en tissu à rosaces.
H : 127 –L : 65 –P : 94 cm 4 000 / 5 000 €

Voir la reproduction

Provenance : Ancienne Collection FABIUS frères.

281

281 **Paire de consoles** en acajou et placage d'acajou de forme architecturée. Elle repose sur six montants formant colonnes à chapiteaux ioniques pour l'avant reposant sur une base pleine échancrée. La ceinture et la base agrémentées d'étoiles et d'un buste de femme en bois sculpté et doré
Début du XIXème siècle (restaurations et légers accidents). Plateau de marbre légèrement veiné gris
H : 94 – L : 143 – P : 64,5 cm 6 000 / 8 000 €

Voir la reproduction

282

283

284

282 **Paire de termes** en bois sculpté figurant des faunes vêtus à l'Antique. Les fûts ornés de têtes de bélier et guirlandes de fleurs et fruits repose sur des pieds à sandales
XIXème siècle (fentes, légers accidents, manques). Probablement des montants de cheminée montés postérieurement dans une structure en chêne mouluré
Hors tout H : 141 – L : 34,5 – P : 44,5 cm
800 / 1 200 €
Voir la reproduction

283 **Console à plateau rectangulaire** en bois laqué noir et or, le plateau foncé d'un cuir à décor de fleurs et feuillages. Elle ouvre par un tiroir en ceinture. Montants à colonnes à bagues, réunis par une entretoise, petits pieds boules.
Travail étranger du XVIIIème siècle.
H : 82 – L : 76,5 – P : 36 cm 600 / 1 000 €
Voir la reproduction

284 **Armoire** en noyer richement sculpté à décor, à l'amortissement, de rinceaux et pampres stylisés ou ombilics. Elle ouvre par deux portes partiellement vitrées, ornées de peintures figurant les attributs de la sculpture ou de la peinture. Montants arrondis, pieds à enroulement.
Fin du XIXème siècle.
H : 235 – L : 104 – P : 56 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

285

286

285 **Table de salon** marquetée sur le dessus d'une corbeille fleurie dans un encadrement de grecques en bois clair sur fond d'amarante souligné d'un rang de perles et fleurons. La ceinture à décor de guirlandes de fleurs, feuillages et rosaces. L'arrière panneauté d'une scène pastorale animée de trois personnages et de moutons. De forme ovale, elle repose sur des pieds sinueux réunis par une tablette
Travail de l'Europe du Nord, XVIIIème siècle (restaurations, quelques piqûres)
H : 71 – L : 54 – P : 41 cm 800 / 1 200 €
Voir la reproduction

286 **Commode demi-lune** en bois laqué au vernis dit « Martin », elle est à décor d'un paysage animé de pagodes ou de personnages sur des contre-fonds dorés. Elle ouvre par deux tiroirs sans traverse, montants plats, pieds fuselés à fines cannelures.
Epoque Louis XVI. (Accidents)
Plateau de marbre gris veiné.
H : 74,5 – L : 66,5 – P : 38 cm 2 000 / 4 000 €
Voir la reproduction

Provenance : Collection de Madame G. à Bruxelles

287 **Meuble vitrine** en placage de noyer et ronce de noyer. Le haut formant vitrine et ouvrant par une large porte. Le bas ouvrant par quatre tiroirs. Il repose sur cinq pieds balustre réunis par une entretoise chantournée reposant sur des boules aplaties
Flandres, XVIIIème siècle (petits accidents et restaurations, vitre fendue, insolée)
Intérieur garni de feutre rouge
H : 192 – L : 127 – P : 36 cm 500 / 800 €
Voir la reproduction

287

288 **Importante console** à façade chantournée en bois naturel très richement mouluré et sculpté, la ceinture à larges volutes, rinceaux et feuillages, présente au centre un tablier orné d'un masque. Les montants et pieds balustres réunis par une entretoise en X, présentant au centre un cartouche à feuilles d'acanthe.
Italie, Lombardie (?) vers 1700.
Plateau de marbre brèche rouge.
H : 88 – L : 146 – P : 76 cm 30 000 / 35 000 €

Voir la reproduction

Cette console est à rapprocher des ateliers lombards de la fin du XVIIème siècle, ainsi que des consoles piémontaises aujourd'hui conservés dans la collection du Palazzo Reale de Turin.

289

289 **Banquette** à côtés renversés en noyer. Pieds cambrés à sabot, ceinture chantournée
Italie, Lombardie, XVIIIème siècle
Garniture de damas vert tilleul
H : 102 – L : 192 – P : 60 cm 1 200 / 1 800 €
Voir la reproduction

290 **Mobilier de salon** comprenant un fauteuil et quatre chaises en différents bois naturel mouluré et sculpté. Les dossiers ornés d'un cartouche rocaille possède une barrette chantournée orné en leur centre d'un médaillon maçonnique. Pieds sinueux à enroulement réunis par une entretoise en X.
Travail d'Europe du Nord du XVIIIème siècle (accidents, restaurations, renforts, certains pieds entés)
Garniture de velours jaune
Fauteuil : H : 92 – L : 62 – P : 58 cm
Chaise : H : 94 – L : 53 – P : 50 cm 1 000 / 1 500 €
Voir la reproduction

290

291 **Commode** marquetée en bois de rose de fil dans des encadrements d'amarante souligné de filets composés simulant des rubans. De forme rectangulaire, elle ouvre par trois tiroirs dont un étroit. Montants arrondis à fausses cannelures. Pieds fuselés
Fin du XVIIIème siècle (accidents et restaurations)
Ornementation de bronze (poignées, entrées de serrure, sabots). Dessus de marbre gris Sainte Anne
H : 84 – L : 125 – P : 57 cm 400 / 700 €
Voir la reproduction

292 **Encoignure**, ouvrant à gauche, marquetée en quartefeuille de bois de rose dans des encadrements d'amarante soulignés de filets composés à grecques. Montants à pans coupés à fausses cannelures
Epoque Louis XVI (restaurations)
Ornementation de bronzes.
Plateau de marbre gris Sainte Anne
H : 83 – L : 69 – P : 44 cm 800 / 1 300 €
Voir la reproduction

291

292

293 **Paire de fauteuils** à dossier cabriolet en noyer mouluré et sculpté de fleurettes et feuillages. Bras et pieds cambrés
Epoque Louis XV, probablement vallée du Rhône (renforts, restaurations d'usage notamment à une traverse)
Garniture de velours chamois
H : 92,5 – L : 62 – P : 62 cm 400 / 500 €
Voir la reproduction

294 **Paire de petites commodes** en bois de placage marquetées de profils à l'Antique ou de personnages dans des réserves festonnées. Montants plats, pieds gaines
Travail italien de la fin du XVIIIème siècle (accidents)
H : 76,5 – L : 53 – P : 33 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

295 **Petite commode** rectangulaire en bois de placage marqueté en feuilles dans des encadrements d'amarante. Elle ouvre par trois tiroirs dont deux sans travers. Montants à pans coupés. Pieds cambrés
Travail régional de l'époque Transition Louis XV – Louis XVI
Plateau de marbre blanc
H : 85 – L : 89 – P : 45 cm 500 / 1 000 €
Voir la reproduction

296 **Paire de fauteuils** « à la Reine » en hêtre mouluré et sculpté de fleurs et feuillages. Pieds cambrés rehaussés de feuilles d'acanthe
Epoque Louis XV (deux pieds entés, restaurations)
Garniture de cuir beige (accidents)
H : 92 – L : 68 – P : 66 cm 500 / 800 €
Voir la reproduction

293

294

295

296

297 **Rare petite commode galbée** en laque de la Chine noir et or, à décor, au centre d'un village animé de pagodes dans une perspective paysagée présentant un ciel stylisé, animé d'oiseaux. Elle ouvre par deux tiroirs sans traverse. Montants arrondis pieds cambrés. Ornement de bronze ciselé et doré à encadrement à baguettes à fonds amatis. Chutes à écussons et feuillages, astragales, sabots.
Estampilles de DUBUT, poinçon de Jurande.
Transition des époques Louis XV et Louis XVI. (Quelques fentes et éclats)
Plateau de marbre brèche d'Alep.
H : 79 – L : 49 – P : 32 cm 18 000 / 22 000 €

Voir les reproductions

Provenance :
Collection Dubois-Chefdebien (vente à Paris, Me Catroux, les 13-14 février 1941, lot 120).
Vente à Paris, Mes Ader-Picard, le 7 décembre 1971, lot 85.
Collection de Madame G. à Bruxelles

Bibliographie :
Jean Nicolay, *L'art et la manières des maîtres ébénistes français au XVIIIeme siècle*, Paris, Editions Pygmalion, 1982, p.163 (illustrée).

L'œuvre de Jean-François Dubut est essentiellement composée de meubles en bois de placage toujours d'une grande qualité d'exécution et qui témoignent du talent indéniable de cet artisan. Parallèlement à cette production, somme toute courante, cet ébéniste se distingua dans la création de quelques rares meubles en vernis européen ou décorés de panneaux en laque de l'Orient qui semblent être révélateurs de liens étroits que l'artisan entretenait avec certains marchands parisiens de l'époque, qui étaient quasiment les seuls à pouvoir fournir les panneaux de laque si onéreux à leurs ébénistes sous-traitants. Ainsi, excepté l'élégante commode que nous proposons « *dont l'exécution est parfaite* » selon Jean Nicolay, citons quelques rares autres meubles de Dubut réalisés dans ce même esprit oriental, notamment : un bureau plat et son cartonnier en bois de placage à panneaux de laque qui se trouvait anciennement dans la collection de Mrs Hamilton Rice dispersée à Paris en 1965 (vente Palais Galliera, Me Boscher, le 24 juin 1965, lot 101) ; un meuble à hauteur d'appui qui a figuré dans la célèbre collection de M. et Mme Keck dans leur résidence La Lanterne à Bel Air (vente Sotheby's, New York, les 5-6 décembre 1991) ; un secrétaire à abattant violoné reproduit dans F.J.B. Watson, *The Wrightsman Collection, Volume I, Furniture*, 1966, p.183, catalogue n°104 ; enfin, mentionnons une belle commode à deux tiroirs richement ornée d'un décor rocaille en bronze ciselé et doré qui a fait partie de la collection de Mme de Polès (illustrée dans G. Janneau, Les grands meubles, Les commodes, Paris, 1977).

Jean-François Dubut (mort à Paris en 1778) figure parmi les grands artisans en meubles parisiens de la seconde moitié du XVIIIeme siècle. Après son décès, en mai 1778, une vente de son fonds de commerce fut organisée qui révélait l'activité florissante de son atelier ; ainsi étaient alors proposés à la vente des « *bibliothèques, secrétaires en armoire uni et à cylindre, tables à la duchesse, vuide-poches, tables ovales et rondes, à gradins et à cylindre, tables dites mignonettes, tables de nuit, bureaux, encoignures, commodes…* ». Enfin, signalons que quelques meubles l'ébéniste sont conservés dans certaines grandes collections publiques internationales, notamment dans les collections des musées des arts décoratifs et Nissim de Camondo à Paris, ainsi qu'au musée de l'Ermitage à Saint-Pétersbourg.

297 (détail)

298

298 ter

298 bis

298 **Canapé** à triple évolution à oreilles en hêtre finement mouluré et sculpté de grenades, ombilics et cartouches. Ceinture chantournée. Les chutes à agrafes. Bras et pieds cambrés
Attribué à M. CRESSON
Epoque Louis XV (renforts, piqûres et restaurations notamment dans les pieds)
Garniture de velours vert
H : 106 – L : 205 – P : 74 cm 1 500 / 3 000 €
Voir la reproduction

298bis **Sellette** formant guéridon en noyer sculpté et tourné. Le fût à côte torse et balustre souligné de bagues de bois noirci. Base ronde à petit pied boulle (rapportés)
XVIIème siècle (restaurations d'usage, plateau légèrement voilé)
H : 91 – D : 38 cm 900 / 1 200 €
Voir la reproduction

298ter **Fauteuil** à dossier plat en noyer mouluré et sculpté. Les accotoirs à crosse à feuille d'acanthe et fleurettes. Pieds cambrés à entretoise à os de mouton. Restaurations notamment le piètement et le châssis
Fin du XVIIème siècle
Garniture de tapisserie crème à rinceaux et feuillages
H : 115 – L : 63 – P : 75 cm 1 300 / 1 500 €
Voir la reproduction

299

299 **Large bureau plat rectangulaire** en bois noirci, ouvrant par cinq tiroirs dont quatre latéraux en caissons. Montants arrondis, pies cambrés.
Premier tiers du XVIIIème siècle.
Ornement de bronze ciselé et doré à lingotière, écoinçons, chutes à masques, sabots et mains tombantes. Plateau regarni d'un cuir fauve doré aux petits fers.
H : 79,5 – L : 163 – P : 81 cm 10 000 / 15 000 €
Voir la reproduction

300 **Console** en tilleul sculpté. La ceinture ornée de feuilles d'eau et frises de poste et fleuron. De forme demi-lune, elle repose sur des pieds fuselés à feuille d'acanthe et cannelures à asperge réunis par une entretoise à piastres et rosaces
Epoque Louis XVI (accidents, manques et piqûres, anciennement laquée)
Dessus de marbre gris veiné
H : 78,5 – L : 93,5 – P : 46 cm 1 200 / 1 500 €
Voir la reproduction

300

301

301 **Petit canapé d'alcôve à dossier chantourné** à accotoirs en légers retraits, il est en hêtre très finement mouluré et sculpté, réchampi gris et vieux rouge. Le dossier présente au centre une agrafe godronnée, soulignée de guirlandes de fleurs. Sur les côtés, aux épaulements des fleurettes. Les accotoirs en léger coup de fouet. Ceinture chantournée à ombilics, rinceaux et cartouches à fleurs et branchages. Pieds cambrés, nervurés.
Estampille de N. HEURTAUT. (Quelques éclats, reprises à la laque et rétréci dans ses dimensions)
Epoque Louis XV.
Garniture de velours vert.
H : 88 – L : 111 – P : 63,5 cm 25 000 / 35 000 €
Voir les reproductions

HEURTAUT Nicolas (1720-1771), reçu Maître le 22 août 1753.
Provenance : Collection de Madame G. à Bruxelles

301 (détail)

302

302 **Table de salon formant table à ouvrage,** en placage de bois de rose marqueté en feuilles dans des encadrements d'amarante. Elle ouvre par deux tiroirs sans traverse. Montants et pieds cambrés, réunis par un casier en entretoise.
Estampille de L. BOUDIN.
Epoque Louis XV. (Restaurations d'usage)
H : 83 – L : 59 – P : 42 cm 25 000 / 30 000 €

Voir les reproductions

BOUDIN Léonard (1735-1807), reçu Maître le 4 mars 1761.

302 (détail)

303 **Grande console** en fer forgé partiellement rehaussé de tôle laquée. La ceinture chantournée à coquille stylisée et rosaces
Style Louis XV
Plateau de marbre blanc
H : 86 – L : 140 – P : 48 cm 800 / 1 200 €
Voir la reproduction

304 **Lit d'alcôve** à chevet arrondi en hêtre mouluré, sculpté (reprises) relaqué crème. Les montants à double cannelure. Encadrement à palmette et feuilles d'acanthe. Les traverses sculptées d'entrelacs. Pieds fuselés à cannelures
Epoque Louis XVI (avec ses roulettes)
Garniture de tissu crème à feuillage
H : 140 – L : 201 – P : 120 cm 600 / 1 000 €
Voir la reproduction

305 **Commode** marquetée en quartefeuille de bois de rose dans des encadrements de fils de même essence soulignés de filets vert à grecques. Montants de forme rectangulaire. Elle ouvre par deux larges tiroirs avec traverse. Montants à pans coupés. Pieds gaines
Estampille de G. MAGNIEN et poinçon de Jurande
Epoque Transition (restaurations)
Ornementation de bronze
Plateau de marbre gris Sainte Anne
H : 81 – L : 77,5 – P : 42 cm 800 / 1 200 €
Voir la reproduction

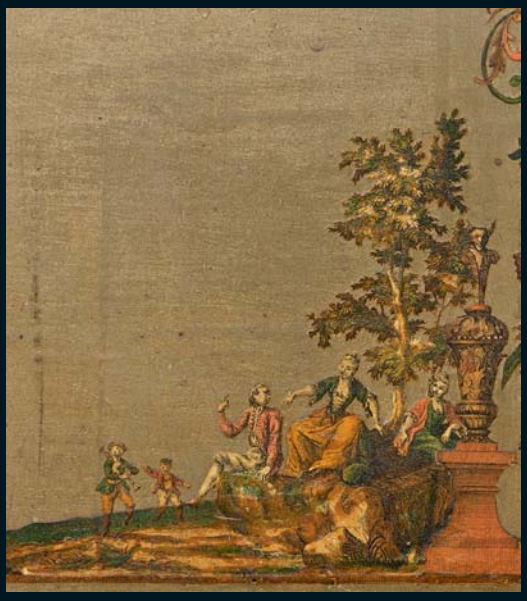
306 **Grande console** en fer forgé partiellement rehaussé de tôle laquée. La ceinture chantournée à coquille stylisée et rosaces. Les montants à larges enroulements
Style Louis XV
Plateau de marbre rouge
H : 92 – L : 154 – P : 56 cm 800 / 1 200 €
Voir la reproduction

303

304

305

306



307 **Rare commode** à décor en arte-povera représentant des scènes de chasse ou galante et guirlandes de fleurs ainsi qu'arabesques sur fond gris. De forme sinueuse, elle ouvre par deux tiroirs avec traverse et repose sur des pieds cambrés
Italie, XVIIIème siècle (quelques éclats au décor)
Ornementation de bronze (boutons et sabots)
Dessus de marbre brèche d'Alep
H : 80 – L : 110 – P : 57 cm 8 000 / 12 000 €

Voir les reproductions et le détail en 1ère de couverture

308

308 **Paire de chaises** à dossier plat en bois sculpté et doré sur toutes leurs faces, décor de feuillages et feuilles d'acanthe. Montants à colonnes détachées. Pieds fuselés à cannelures
Style Louis XVI. H : 88,5 – L : 46 – P : 55 cm 1 000 / 2 000 €
Voir la reproduction

309

309 **Commode** marquetée en quartefeuille dans des encadrements de palissandre souligné de filets composé. De forme rectangulaire, elle ouvre par deux tiroirs sans traverse à léger ressaut. Montants arrondis à fausse cannelure. Pieds cambrés
Travail provincial de la fin du XVIIIème siècle (restaurations)
Ornementation de bronze
Plateau de marbre rouge Languedoc. H : 81 – L : 110 – P : 49 cm 2 000 / 3 000 €
Voir la reproduction

310

312

310 **Semainier** marqueté en quartefeuille de bois de rose dans des encadrements d'amarante de fils soulignés de filets de buis. De forme rectangulaire, il ouvre par sept tiroirs avec traverses. Montants à pans coupés. Pieds droits
Epoque Louis XVI (éclats et restaurations au placage)
Ornementation de bronze ou métal estampé
Plateau de marbre gris Sainte Anne (éclats)
H : 144 – L : 77 – P : 36,5 cm 600 / 1 000 €
Voir la reproduction

311 **Lit d'alcôve** à chevet renversé à crosse en hêtre mouluré et sculpté relaqué crème et bleu à décor à baguettes rubanées. Les montants soulignés de feuilles d'acanthe. Dés à rosaces. Pieds fuselés à cannelures rudentées
Style Louis XVI, XIXème siècle
Garniture de tissu bleu
H : 91 – L hors tout : 240 – P : 87 cm 300 / 500 €
Voir la reproduction

312 **Paire de chaises** à coiffer, à dossier cabriolet, en hêtre mouluré et sculpté réchampi bleu et crème. Elles sont à décor d'agrafes et d'encadrements à baguettes rubanées. Les modillons à feuilles d'acanthe. Ceinture à frises de piastres. Dés à rosaces, pieds fuselés à cannelures.
Epoque Louis XVI. (Renforts)
Garniture de soie grise.
H : 81 – L : 43 – P : 45 cm 3 500 / 4 500 €
Voir la reproduction

Provenance : Collection de Madame G. à Bruxelles

313 **Table formant bureau** à plateau rectangulaire en bois de placage marqueté sur un fond noir d'un décor de vases sur un entablement d'où émergent des branchages fleuris et feuillagés. Un tiroir en ceinture, pieds fuselés à côtes torses réunis par une entretoise en H.
Fin XIXème siècle. (Accidents et manques)
H : 78 – L : 115 – P : 68 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

311

313

314

314 **Paire de fauteuils** à dossier plat en médaillon en hêtre mouluré et sculpté d'encadrement à frise d'entrelacs et palmettes. Support d'accotoir à perles et feuilles d'acanthe. Modillon à feuille d'eau. Ceinture à ressaut. Dés à rosaces. Pieds fuselés à cannelures torses
Attribuée à Louis-Charles CARPENTIER
Epoque Louis XVI
Garniture de tissu blanc
H : 94 – L : 59 – P : 70 cm 3 000 / 4 000 €

Voir la reproduction

315

315 **Bergère** à dossier plat en médaillon en hêtre mouluré et sculpté d'encadrement à frise d'entrelacs et palmettes. Support d'accotoir à perles et feuilles d'acanthe. Ceinture à ressaut. Dés à rosaces. Pieds fuselés à cannelures torses
Attribuée à Louis-Charles CARPENTIER
Epoque Louis XVI
Garniture de tissu blanc
H : 102 – L : 69 – P : 68 cm 2 000 / 3 000 €

Voir la reproduction

Ce mobilier de salon, composé d'une bergère et d'une paire de fauteuils, se distingue par ses proportions et la qualité de son décor sculpté à décor notamment de rangs de perles, rosaces, frises d'entrelacs centrés de rosettes et pieds à cannelures torses. Quelques rares menuisiers parisiens ont réalisé des sièges dans le même esprit avec parfois certaines similitudes dans le traitement de la sculpture, citons notamment pour Jean-Baptiste-Claude Séné : une suite de fauteuils portant le marque du château d'Eu passée en vente en juin 2008 lors de la dispersion des collections garnissant l'hôtel Masseran ; ainsi qu'un fauteuil anciennement chez French and Company (voir le catalogue de l'exposition *French Taste in the Eighteenth Century*, The Detroit Institute of Arts, 1956, p.32) ; pour Jean-Baptiste Boulard : un mobilier de salon comprenant un canapé et quatre fauteuils anciennement sur le marché de l'art parisien (paru dans L. Condamy, *Jean-Baptiste Boulard, Menuisier du Roi*, Dijon, 2008, p.138, fig.43) ; pour Claude-Etienne Michard : un fauteuil qui appartient aux collections du musée des Arts décoratifs à Paris (illustré dans M. Burckhardt, *Mobilier Louis XVI*, Paris, p.30) ; enfin, pour Louis Delanois : un fauteuil reproduit dans S. Eriksen, *Louis Delanois, Menuisier en sièges (1731-1792)*, Paris, 1968, planche XLII. Toutefois, soulignons que les similitudes les plus marquées apparaissent avec certaines réalisations d'un dernier menuisier : Louis-Charles Carpentier, à qui nous attribuons le mobilier de salon que nous proposons.

En effet, Carpentier est l'auteur de plusieurs sièges de gabarit proche et offrant parfois des éléments sculptés similaires. Mentionnons notamment : un fauteuil anciennement dans la collection Weiller (voir F.J.B. Watson, *Le meuble Louis XVI*, Paris, 1963, fig.160) ; un mobilier de salon, dont les ceintures sont ornées de frises similaires formées d'entrelacs à rosettes, qui provient des collections du trésorier de la Maison du Roi Bouret de Villaumont et qui est de nos jours exposé au musée du Louvre à Paris (illustré dans Bill G.B. Pallot, *Le mobilier du musée du Louvre, Tome II*, Dijon, 1993, p.116-121, catalogue n°38) ; un modèle de fauteuil à dossier médaillon paru dans J. Nicolay, *L'art et la manière des maîtres ébénistes français au XVIIIème siècle*, Paris, 1982, p.97, fig. E ; une paire de marquises à pieds à cannelures torsadées passée en vente à Paris, Mes Couturier-Nicolay, le 10 juin 1988, lot 145 ; enfin, citons une chaise, anciennement dans la collection Alphonse Kahn, qui est reproduite dans F. de Salverte, *Les ébénistes du XVIIIème siècle, leurs œuvres et leurs marques*, Paris, 1985, planche X.

Louis-Charles Carpentier (reçu maître en 1752) figure parmi les plus importants artisans en sièges parisiens de la seconde moitié du XVIIIème siècle. Après son accession à la maîtrise, il installe son atelier rue de Cléry, dans le quartier privilégié par les ébénistes et les menuisiers de l'époque, et connaît immédiatement une grande notoriété. Dans un premier temps, son œuvre se caractérise par des sièges Louis XV aux lignes harmonieuses et aux proportions équilibrées, puis le menuisier se tourne vers le Néoclassicisme et réalise des sièges puissants, voire masculins, en valorisant un décor sculpté traité avec vigueur et profondeur. En l'espace de quelques décennies, Carpentier s'était créé une importante clientèle privée parmi laquelle figuraient particulièrement le prince de Condé et le duc Philippe d'Orléans.

316 *317*

318

319

316 **Guéridon** à trois pieds en placage de ronce d'acajou. Les montants fuselés réunis par une entretoise en hélice. Petits pieds patins munis de roulettes
Dessus de marbre de granit Belge
Epoque Empire (restaurations)
H : 74 – D : 64,5 cm 300 / 500 €
Voir la reproduction

317 **Ecran de foyer** en acajou et placage d'acajou. Les montants à colonnes détachées. Petits pieds en archet. La feuille mobile de velours peint sur deux faces de paysages animés de troupeaux dans des perspectives. Belle ornementation de bronze ciselé et doré à palmette, lyre, dauphin et cartouche symbolisant le sommeil
Epoque Empire
H : 106,5 – L : 68 – P : 32 cm 600 / 800 €

318 **Lot composé d'un large fauteuil** en acajou et placage d'acajou. Les montants du dossier soulignés de réserves à enroulement. Accotoirs à lotus stylisé et godron. Console d'accotoir à palmette. Pied sabre
Epoque Empire (traverse avant replaquée, restaurations)
Garniture au point à motif de cygne, palmette, couronne sur fond rouge
H : 94 – L : 62 – P : 62 cm
On y joint une paire de chaises à dossier gondole en acajou et placage d'acajou de ronce d'acajou. Le haut du dossier sculpté d'enroulement et godron. Pied avant dit Jacob, pied sabre à l'arrière
Epoque Empire (restaurations et accidents)
Garniture au point de couronnes de laurier sur fond rouge
H : 83 – L : 49,5 – P : 50 cm 300 / 400 €
Voir la reproduction

319 **Présentoir** en bois de placage ouvrant par un rang de quatre tiroirs. Montants à dix colonnettes à cannelures
Premier tiers du XIXème siècle
H : 48,5 – L : 167 – P : 28 cm 800 / 1 500 €
Voir la reproduction

320 (détail)

320

320 **Beau guéridon** en acajou et placage d'acajou, il repose par un piètement tripode en gaine réuni par une entretoise simulant une base pleine. Ornementation de bronze ciselé et doré à décor de feuillage, rinceaux et feuilles d'acanthe, les côtés à rosaces et palmettes. Plateau de marbre blanc. Il présente trois roulettes de bronze.
Epoque Empire.
Estampille de Jacob. D. rue Meslée.
H : 76,5 - D : 102 cm 2 000 / 3 000 €
Voir les reproductions page 134

321 **Quatre chaises** à dossier bandeau en acajou. Assise en écusson. Pied gaine ou gaine arquée à cannelure
Une chaise du début du XIXème siècle (restaurations et renforts)
H : 82,5 – L : 46,5 – P : 44 cm 300 / 500 €
Voir la reproduction

322 **Table** de salle à manger à deux abattants en acajou. Elle repose sur six pieds
Première moitié du XIXème siècle (transformé pour allonge)
H : 71,5 – L : 145 – P : 121 cm 500 / 1 000 €
Voir la reproduction

323 **Table volante** formant table de salle à manger d'appoint à plateau rectangulaire, à décor marqueté d'une scène animée d'enfants jouant avec une ombrelle. Sur les côtés, des croisillons à semis de fleurs.
XVIIIème siècle. (Restaurations d'usage à la marqueterie, plateau légèrement voilé)
H : 76 – L : 96 – P : 47 cm 1 000 / 1 500 €
Voir la reproduction

324 **Canapé** à dossier plat légèrement renversé en acajou et placage d'acajou. Les montants en gaines présentent des joues latérales à encadrements de bronze ou laiton à losanges ou filets. Les montants arrière présentent des sphères de bronze doré.
Travail russe vers 1800
Garniture d'un drap rouge
H : 98 - L : 156 - P : 72 cm 1 500 / 2 500 €
Voir la reproduction

321

322

323

324

325

325 **Importante bibliothèque** en acajou et placage d'acajou ouvrant par six portes dont trois vitrées. Base pleine, fronton débordant.
Première moitié du XIXème siècle.
H : 280 – L : 262 – P : 50 cm
1 000 / 2 000 €
Voir la reproduction

326 **Buffet** en bois de placage marqueté dans des encadrements à filets d'amarante. Il ouvre par deux portes et un tiroir. Montants arrondis
Style Louis XVI.
Plateau de marbre blanc
H : 97 – L : 129 – P : 48 cm 400 / 700 €

327 **Paire de consoles** en acajou, de forme demi-lune, la ceinture à frises de cannelures rudentées. Dés à rosaces, pieds fuselés cannelés, réunis par une entretoise à grattoirs et vases stylisés.
Style Louis XVI.
Plateau de marbre blanc.
H : 82,5 – L : 53 – P : 27 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction

328 **Deux parties jointes de bordure de tapisserie** à décor de miroir et guirlandes de fleurs.
Flandres, XVIIème siècle. Laine et soie
H : 40 – L : 150 cm - H : 40 – L : 174 cm
300 / 400 €

329 **Quatre riches bordures** ornées de fleurs très variées telles que tulipes, œillets, carquois, fontaines, oiseaux, perroquets.
Flandres, fin XVIIème siècle. Laine et soie, restaurations d'usage.
H : 267 – L : 25 cm. Chaque bordure comporte un repli compris entre 15 et 30 cm
500 / 1 000 €
Voir la reproduction page 137

Le Rijksmuseum conserve des tapisseries et tapis de table au décor comparable.

326

327

332

333

330 **Bandeau de tapisserie** constitué d'une bordure à décor de grotesques : masques de lion, femmes ailées, riches guirlandes de fruits. Attribué à une manufacture italienne
Milieu XVIIème siècle. Entourée de passementerie postérieure, restaurations d'usage
H : 50 – L : 356 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction page 138

331 **Bordure de tapisserie** à décor de riche guirlande de fleurs variées et paniers. Flandres, XVIIème siècle
H : 26 – L : 382 cm en deux parties jointes
300 / 400 €
Voir la reproduction page 138

332 **Tapisserie d'AUBUSSON** représentant Poros blessé devant Alexandre, de l'histoire d'Alexandre dans le goût d'Isaac Moillon (1614-1673), XVIIème siècle.
H : 2,86 – L : 2,34 m 3 000 / 4 000 €
Voir la reproduction

On note les visages très expressifs et bien rendus. Réduite, restaurations, ciel refait au point plat.

333 **L'Ambassadeur turc ou l'Homme au turban**, tapisserie dans un cadre sculpté en bois naturel représentant un dignitaire oriental sur un piédestal dans une mise en scène de rideaux et d'éléments architecturaux classiques surmontés par des armes non lisibles, attribuée à la manufacture de Beauvais, fin XVIIIème siècle.
H : 148 cm – L : 113 cm 400 / 800 €
Voir la reproduction

On peut y voir une allusion à la réception de l'ambassadeur Tipoo Sahib en 1788 ou une allégorie à l'Asie. Laine et soie (Restaurations d'usage, très beau traitement du visage et du costume)

334 **Tapis de style Néoclassique**
Probablement Espagne, début du XXème siècle
En laine, centré d'un masque d'Apollon rayonnant flanqué des attributs des Saisons. Le fond à treillage, la bordure ornée d'une course de ruban
410 x 374 cm 2 000 / 3 000 €

329

INDEX DES FAMILLES CITÉES

AUMONT	265
BÉTHIZY	262
BOURNONVILLE	263
CASTELLANE	274
DELAROCHE	33
DUBOIS-CHEFDEBIEN	297
DURAS	263
DURFORT-DURAS	265
FEUILLÈRE	185
GAETANI DELL'AQUILA	264
LA VALLIÈRE	28
LE COMPTE	196
LE VASSEUR DE GUERNONVAL D'AZUR	262
PONCET DELPECH	29

PROGRAMME DES VENTES

Mercredi 28 mai 2014, à 13h30, salle 10
MOBILIER et OBJETS D'ART

Mercredi 4 juin 2014, à 13h30, salles 5 et 6
TABLEAUX ANCIENS – MOBILIER
ET OBJETS D'ART des XVII, XVIII et XIXème siècles
TAPIS, TAPISSERIES

Vendredi 6 juin 2014, à 13h30, salle 3
BIJOUX – MONTRES – ORFEVRERIE

Vendredi 13 juin 2014, à 13h30, salle 5
CERAMIQUES – ARTS ASIATIQUES
ARCHEOLOGIE

Vendredi 20 juin 2014, à 13h30, salle 10
VITRAUX – DESSINS ANCIENS
MOBILIER ET OBJETS D'ART

Mercredi 25 juin 2014, à 13h30, salle 14
TABLEAUX MODERNES
ART NOUVEAU – ART DECO

Lundi 7 juillet
vente en ligne sur www.thierrydemaigret.com
TEXTILE – MODE – BIJOUX – ACCESSOIRES

Thierry de MAIGRET

Commissaire Priseur

Société de vente volontaire aux enchères publiques - Agrément n° 2002 - 280

ORDRE D'ACHAT / ABSENTEE BID FORM

TABLEAUX ANCIENS et du XIXème siècle
HAUTE ÉPOQUE – OBJETS DE CURIOSITÉ
OBJETS d'ART et d'AMEUBLEMENT des XVIIème, XVIIIème et XIXème siècles

PARIS-HÔTEL DROUOT
Vente le Mercredi 4 juin 2014
A 13 heures 30 - Salles 5 et 6

A renvoyer à / Please Mail to :
Thierry de MAIGRET
5, rue de Montolon - 75009 Paris - France
Tél : 01 44 83 95 20 - Fax : 01 44 83 95 21
e-mail : sboulard@tdemaigret.fr
www.thierrydemaigret.com

☐ **Ordre d'achat**
☐ **Demande par téléphone**

nom et prénom
name and first name

adresse
address

Tél. Bur. / *Off.* _____
Dom. / *Home* _____
Fax : _____

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, ainsi que des conseils aux acheteurs je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquée en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais légaux).

Cet ordre d'achat ne sera valable qu'accompagné d'un chèque, d'un RIB ou de coordonnées bancaires.

I have read conditions of sale and the guide to buyers and agree to abide by them. I grant your permission to purchase on my behalf the following items within the limits in euros. (These limits do not include fees and taxes).

LOT	DESCRIPTION DU LOT *LOT DESCRIPTION*	LIMITE EN EUROS *EUROS LIMITS*	VOUS ONT ÉTÉ ADJUGÉS *PRICE REALIZED*
		Total adjugé / *Total realized*	
		Frais légaux / *Fees & Taxes*	
		TOTAL GÉNÉRAL	

Signature obligatoire
Required signature

Date

Nota : Sans indication de votre part, si l'enchère dans la salle est la même que votre commission, l'adjudication se fera dans la salle.

CONDITIONS DE LA VENTE

La vente se fera expressément au comptant.

Une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des objets mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation, une fois l'adjudication prononcée.

L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur, et aura pour obligation de remettre son nom et adresse. Il devra acquitter, en sus de l'enchère, par lot, les frais et taxes suivants : **24% (frais 20% - T.V.A. à 20%).**

Dès l'adjudication prononcée, les achats sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire, le magasinage et le transport de l'objet n'engagent pas la responsabilité de la Société de Vente Volontaire aux enchères publiques.

Les indications portées au catalogue engagent la responsabilité de la Société de Vente Volontaire aux enchères publiques, compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès verbal de la vente. Les dimensions, les poids et les estimations ne sont donnés qu'à titre indicatif. Le réentoilage, parquetage ou doublage sont considérés comme une mesure conservatoire et non comme un vice.

Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues. En cas de paiement par chèque par l'adjudicataire, le transfert de propriété de l'objet n'aura lieu qu'après encaissement du chèque. Le paiement par chèque sans provision ou le défaut de paiement n'entraîne pas la responsabilité de la Société de Vente et en conséquence la délivre de l'obligation de paiement au vendeur. En cas de paiement par chèque non certifié, le retrait des objets pourra être différé jusqu'à encaissement. A défaut de paiement par chèque ou en espèces, l'objet pourra être remis en adjudication sur folle enchère, immédiatement ou à la première opportunité.

En cas de contestation, au moment de l'adjudication, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot "adjugé", le dit objet sera immédiatement remis en adjudication au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public sera admis à enchérir à nouveau.

La Société de Vente et les Experts se réservent la faculté, dans l'intérêt de la vente, de réunir ou de diviser les numéros du catalogue

CONSEILS AUX ACHETEURS

La vente sera conduite en euros. Le règlement des objets, ainsi que celui des taxes s'y appliquant, sera effectué dans la même monnaie.

Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente. Pour cela il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Vente.

Le paiement en espèces est limité, taxes et frais compris, à 3 000 € pour les particuliers français et les professionnels, à 15 000 € pour les particuliers étrangers sur justificatifs de leur identité, de la provenance des fonds et de leur déclaration des sommes auprès de l'administration des douanes, décret n°2010 - 662 du 16 juin 2010.

Les achats volumineux adjugés qui n'auront pas été retirés le lendemain de la vente avant 10 heures en salle, seront entreposés au magasinage de l'hôtel Drouot ; ils demeurent sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. Les frais de stockage dus par l'acquéreur devront être réglés au magasinage de l'hôtel Drouot avant enlèvement des lots et sur présentation du bordereau acquitté. Les objets de petit volume peuvent être gardés à l'étude pendant 15 jours après la vente. Au-delà, des frais de garde de 3 € par jour et par objet

L'expédition des lots est une facilité accordée par la SVV aux clients, la SVV n'est pas responsable du transport des lots. L'envoi des lots ne se fera qu'à la demande expresse de l'adjudicataire après la vente accompagnée d'une lettre de décharge de responsabilité, et est à ses frais.

La TVA incluse dans la marge pourra être remboursée aux acheteurs non-résidents de l'union européenne après envoi à la SVV du document douanier d'exportation, exemplaire n°3, visé par les douanes, et ce dans le délai de deux mois après la vente.

ORDRES D'ACHAT

La Société de Vente et l'Expert peuvent exécuter tout ordre d'achat sans aucun frais supplémentaire, il convient d'en faire la demande par écrit, **24 heures avant la vacation, à l'aide du formulaire inclus dans le présent catalogue, dûment complété et accompagné d'un chèque, relevé d'identité bancaire ou coordonnées bancaires.**

La Société de Vente agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat, ceci afin d'essayer d'acheter le ou les lots au prix le plus bas possible et ne dépassant, en aucun cas, le montant maximum indiqué par l 'enchérisseur.

Enchères par téléphone ; l'acheteur désireux de se faire appeler pendant la vente utilisera le formulaire selon les conditions énoncées ci-dessus.

Les ordres d'achat sont une facilité pour les clients. La Société de Vente n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur, ou pour toute autre cause.

DEFAUT DE PAIEMENT

A défaut de paiement du montant de l'adjudication et des frais, une mise en demeure sera adressée à l'acquéreur par lettre recommandée avec avis de réception aux frais de l'acquéreur.

A expiration du délai de un mois après cette mise en demeure et à défaut de paiement de la somme due, il sera perçu sur l'acquéreur et pour prise en charge des frais de recouvrement un honoraire complémentaire de 10% du prix d'adjudication, avec un minimum de 250 Euros.

L'application de cette cause ne fait pas obstacle à l'allocation de dommages-intérêts et aux dépens de la procédure qui serait nécessaire, et ne préjuge pas de l'éventuelle mise en œuvre de la procédure de folle enchère.

Folle enchère : à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant : si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommage. Intérêts dûs par l'adjudicataire défaillant.

Photos : Studio Sebert

Conception et Réalisation : Thierry de MAIGRET, Ségolène Boulard et 2GCA'pari.s